

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Spécialité :
Sciences du Langage et Sémiologie de la Communication
Titre

**Approche sémiologique de la première de couverture
des œuvres de Mouloud Feraoun
(*Le Fils du pauvre, La Terre et le sang, Les Chemins qui
montent, Jours de Kabylie*)**

Présenté et soutenu publiquement le 06 octobre 2021 par :

- **Djaballah Messaouda**
- **Nasri Mouna**

Directeur de mémoire

Fatima SMAIH

Jury

Nour elhouda DELHOUM	M.A.A, Université d'Ouargla	Présidente
Massika SENOUSI	M.C.A, Université d'Ouargla	Examinatrice
Fatima SMAIH	M.A.A, Université d'Ouargla	Rapporteuse

Année universitaire : 2020-2021

Titre

**Approche sémiologique de la première de
couverture des œuvres de Mouloud Feraoun
(*Le Fils du pauvre, La Terre et le sang, Les Chemins
qui montent, Jours de Kabylie*)**

Présenté et soutenu publiquement le 06 octobre par

- **Messaauoda DJABALLAH**
- **Mouna NASRI**

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de fin d'études aux êtres les plus chers à mon cœur.

A Mes chères parents, ceux qui m'ont aidé et soutenu dans toute de ma vie, qui ont sacrifié leur vie et leurs efforts pour me voir arriver ; grâce à leur patience et encourage que je suis réussis et avancé.

A mes chères frères et sœurs pour leur grande patience et leur conseil.

A mon Maître du Coran, le premier qui m'appris à lire et m'a donné la grande faveur dans toute de ma vie.

*Aux membres de l'Association « **Israa pour la science et la culture** » pour leur aide.*

*A mon binôme **Mouna Nasri** et sa famille.*

Messaouda Djaballah

Je dédie cet humble travail à :

En premier lieu à ma mère qui s'est sacrifiée pendant tant d'années pour nous voir grandir, et sans laquelle je ne serais pas ici.

A mon défunt père, que Dieu ait son âme,

A mes frères et sœurs qui m'ont aidé et m'encouragé je vous aime beaucoup

Enfin, à mon binôme :

***Messaouda Djaballah**, pour nos conversations passionnantes sur les études et les idées qu'on a partagées.*

Mouna Nasri

Remerciements

Pour commencer, nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir accordés la patience, la force, la bonne santé de réaliser et de terminer ce mémoire dans ces difficiles conditions.

*Nous tenons d'abord à remercier notre chère encadrante de recherche **Fatima SMAIH**, pour ses orientations et ses conseils précieux.*

Nous remercions profondément les membres du jury d'avoir accepté examiner notre travail.

*Notre remerciement s'adresse également aux enseignantes et aux enseignants du département de français de Ouargla et d'El-oued, surtout **Pr. Salah KHENNOUR** et **M. Ismaïl KHADMELLAH** pour leurs aides et leurs orientations.*

Nous présentons nos remerciements à notre familles et proches, aussi à tous ceux qui nous ont aidé, contribué dans la rédaction de ce mémoire de près ou de loin.

Merci

Table des matières

Table des matières

Dédicace

Remerciements

Introduction générale.....8

Chapitre I. Cadre conceptuel.....13

Introduction partielle.....14

 Acceptions générales.....14

I.1. La sémiologie.....14

 I.1.1. Définition de la sémiologie.....14

 I.1.2. Les courants de la sémiologie 15

I.2. La sémiologie de l'image.....17

 I.2.1. Définition 17

 I.2.2. Les différents types de l'image 19

 I.2.3. La relation entre image et texte 20

I.3. La théorie de signe.....21

 I.3.1. La notion de signe.....21

 I.3.2. Les différents types de signe dans l'image.....22

Conclusion partielle.....22

Chapitre II. Lecture sémiologique de la première de couverture des œuvres de Mouloud Feraoun.....23

Introduction partielle.....24

 II.1. Présentation de l'écrivain.....24

 II.2. La première de couverture.....25

 Présentation de la première de couverture.....26

 II.3. La fonctionnalité de la maison d'édition.....27

 II.3.1. Qu'est-ce-qu'une maison d'édition.....27

II.3.2. La couverture : une image	28
II.4. La fonction de l'édition.....	28
II.5. La représentation visuelle.....	29
II.5.1. Première représentation visuelle : <i>Le fils du pauvre</i>	29
II.5.2. Deuxième représentation visuelle: <i>La terre et le sang</i>	33
II.5.3. Troisième représentation visuelle : <i>Les chemins qui montent</i>	39
II.5.4. Quatrième représentation visuelle : <i>Jours de Kabylie</i>	44
II.6. Synthèse générale.....	49
II.7. Dimension comparative de la pratique.....	50
II.8. Fonction publicitaire de d'édition.....	51
Conclusion partielle.....	52
Conclusion générale.....	53
Références bibliographiques.....	57
Annexes.....	62
Résumés.....	68

Introduction générale

L'émergence d'une nouvelle esthétique réceptive créative est conçue comme un véritable stimulus visuel pour mieux persister à percevoir et à comprendre l'art spécifique à la première de couverture des œuvres littéraires de l'écrivain algérien de langue française Mouloud Feraoun (1913-1962), né à Tizi Hibel. Il est nommé aussi l'écrivain de la guerre de libération à cause des mémoriaux thèmes abordés au sein d'un contexte colonial bien déterminé et dans lequel étaient inscrites et issues ces œuvres. De plus, la belle pérennité de l'art et la vivacité de ce mode d'expression relèvent surtout de leurs récits à trame narrative et socio-réaliste, marquant l'historicité algérienne, plus précisément kabyle tels (le fils du pauvre, les chemins qui montent, jours de Kabylie, la terre et le sang, ...etc.) qui demeurent des matériaux culturels les plus précieux tant sur le plan esthétique que l'attraction romanesque. En réalité, ce qui donne à ses couvertures une tendance visible et lisible. D'abord, consiste à la présence d'une pluralité des représentations perceptives et formelles, qui se croisent et se convergent en totalité harmonieuse. Ensuite, par certaines logiques des signes de la culture de l'image dont les messages : plastique, iconique, linguistique envahissent l'espace et le cadre de la couverture, dont l'intention de l'éditeur concepteur est séduire, d'accrocher le futur lecteur à lire ou du moins à acheter le livre.

À cet égard, nous soulignons l'importance de l'aspect formel et culturel de la première de couverture dont la diversité des messages qui l'englobent sert à marquer l'évolution ou le changement qu'elle induit. Dans cette perspective, notre modeste travail tend essentiellement à s'inscrire dans la ligne de la sémiologie de l'image, qui cherche à montrer la dynamique des signes dans la production des significations et des signifiés à travers la combinaison des différents aspects, qui entrent dans la composition de la première de couverture.

En effet, il est reconnu que Mouloud Feraoun est un grand écrivain algérien, caractérise par son énorme fierté vers l'Algérie, précisément vers son ethnie Kabyle. Notre choix de ce sujet n'est pas le fruit du hasard, mais il a émané à cause de notre admiration et de notre amour pour son propre style d'écriture. En effet, nous avons constaté à travers notre lecture que ses écrits glorifient grandement la culture algérienne, ils expriment toujours les coutumes et les traditions kabyles, ainsi que la

pauvreté et la souffrance des peuples pendant les années noires de l'Algérie. Pour cette raison, nous avons opté d'étudier quelques couvertures des œuvres de Mouloud Feraoun pour comprendre le langage imagé, extraire les spécificités et les messages implicites de chaque image que les réalisateurs veulent transmettre aux lecteurs, en s'appuyant sur la sémiologie comme une science a sa capacité de lire et d'analyser, ainsi que de découvrir le monde de l'image.

De ce fait, notre étude concerne à tous les éléments distincts qui comportent une couverture, en analysant tout en mettant l'accent sur la relation entre ces éléments et la Kabylie. Cela nous amène à la question principale de cette recherche :

Les images de la première couverture des livres de Mouloud Feraoun sont-elles réellement l'empreinte de la Kabylie ? Et est-ce qu'elles contribuent à la signification thématique de l'œuvre de Mouloud Feraoun ?

Cette question principale nous amène à poser des questions secondaires :

- L'image et le titre sont-ils toujours en concordance ?
- Pourquoi la maison d'édition change constamment la couverture du livre ?

A partir des questions que nous avons posées et afin d'y répondre, nous proposons les hypothèses suivantes :

- ✓ Les images chargées de dimensions culturelles kabyles.
- ✓ La première de couverture est le premier contact qui déclenche la motivation de la lecture, elle permet au lecteur de comprendre le contenu même elle peut lui conduire à l'inverse.
- ✓ Le message verbal peut clarifier la signification thématique de l'image et être en concordance avec elle. Ils peuvent également être en contradiction.
- ✓ La maison d'édition change la surface visible de la première couverture afin d'attirer l'attention et déclencher le désir d'achat chez les lecteurs.

Dans le cadre de notre travail et en vue de réaliser les objectifs que nous avons fixés, notre étude s'effectuera à partir d'un corpus composé de quatre supports (premières de couvertures des livres de Mouloud Feraoun), récoltés en janvier 2020 dans la librairie « قيمة كتب فيها » à Alger. Nous avons choisi quatre romans les plus célèbres de Mouloud Feraoun qui sont apparus en 2016, ces livres ont eu un impact sur la littérature francophone et la littérature algérienne parce qu'ils traitent des sujets issus d'une réalité et d'actualité. De plus, ces sujets sont toujours en relation avec la culture kabyle, ils nous permettent de la découvrir, tout en mettant l'accent sur les différents aspects de cette culture. De ce fait, nous avons choisi : *Le fils du pauvre*, *La terre et le sang*, *Les chemins qui montent*, *Jours de Kabylie*.

Pour ce qui est de notre objectif, nous estimons qu'à travers l'analyse sémiologique de l'image, nous allons :

- Déterminer la relation entre les couvertures des œuvres de Mouloud Feraoun et la Kabylie.
- Dégager le sens implicite des premières couvertures.
- Montrer la réconciliation entre le contenu et la forme.
- Montrer la stratégie de la maison d'édition dans la séduction des lecteurs.
- Dégager les points de ressemblance et de divergence entre les premières couvertures des œuvres de Mouloud Feraoun.

En matière de méthodologie, nous proposons d'utiliser l'approche de Roland Barthes avec ses deux phases : dénotative et connotative. Nous allons analyser les images qui constituent notre corpus en faisant appel à la sémiologie pour décoder les messages existants dans chaque couverture et mieux comprendre l'image et ses processus de signification.

Notre étude sera essentiellement structurée et répartie en deux chapitres cohérents dont le premier sera consacré pour définir la sémiologie et ses fondements de base. Ensuite, nous mettrons l'accent sur l'image et la définir comme un signe.

Le deuxième chapitre sera commencé par une présentation générale de l'écrivain Mouloud Feraoun. Ensuite, nous passerons à la lecture des différentes images de la couverture de notre corpus en dégagant et déterminant les différentes caractéristiques sémiologiques et les signes de ces couvertures, puis nous allons faire deux études comparatives entre les images de couvertures des œuvres de Mouloud Feraoun afin de répondre aux questions posées à la problématique.

Enfin, nous concluons notre recherche par une conclusion générale qui sera une récapitulation de l'ensemble des résultats exposés dans ce mémoire, elle résumera les principaux résultats obtenus et propose aux lecteurs de nouvelles avenues et futures pistes de recherches en ce qui concerne la sémiologie de l'image de la première de couverture.

Chapitre I : Cadre conceptuel

Introduction partielle

Nous aborderons en premier lieu les notions de base de la sémiologie et la sémiotique dont nous dégagerons une distinction perceptible entre celles-ci. Et car la sémiologie s'intéresse à tout ce qui est signe comme l'image, nous définirons l'image (fixe) qui est considérée comme un message visuel composé de signes, ensuite nous évoquerons les autres notions ayant une relation avec la sémiologie.

Acceptions générales

1.1. La sémiologie

1.1.1. Définition de la sémiologie

Le vocable de "sémiologie" remonte jusqu'à l'Antiquité grecque, il est apparu dans la langue française en 1752. Ce terme est constitué de deux parties « Semion » qui signifie « signe » et « logos » qui veut dire « discours », « science ». En 1855, Emile Littre a créé le terme « sémiologie » afin de désigner une discipline médicale qui s'intéresse à l'analyse et l'interprétation des signes cliniques des maladies afin de faire guérir le malade, ce qui affirme ces propos la professeure française Martine Joly :

« Le terme sémiologie » n'est pas nouveau puisque, dès l'Antiquité, il désigne un secteur de la médecine. Du grec séméion=signe, et logos =discours, science, la sémiologie---ou la séméiologie--- médicale, discipline qui existe encore de nos jours, consiste à interpréter les signes que sont les symptômes ou les syndromes (ensembles de symptômes) ».¹

Plus tard, il a été repris et élargi par le linguiste et philologue suisse Ferdinand de Saussure qui a défini la sémiologie dans son « *Cours de linguistique générale* » (CLG) comme suit :

¹ M. Joly, *L'image et les signes*, Paris. Nathan.2002, p.09.

« On peut [...] concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale [...] nous la nommerons sémiologie »². Donc d'après lui, la sémiologie désigne une science générale qui étudie toutes sortes de signes linguistiques et non linguistiques et leur sens au sein de leur système d'appartenance.

Ainsi, le philosophe et le chercheur Roland Barthes a redéfini la notion de sémiologie dans sa revue nommée « *communication* » comme suit :

*« Prospectivement, la sémiologie a [...] pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites, les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent sinon des "langages" du moins des systèmes de signification ».*³

De façon générale, la sémiologie se retrouve aussi bien dans la médecine que dans la philosophie du langage, c'est une discipline qui s'intéresse à tous les langages possibles et qui traite les signes de la signification et de la communication dans tous les domaines (littérature, presse, publicité, image, photographie...).

1.1.2. Les courants de la sémiologie

Après l'apparition de la théorie générale des signes, deux courants fondamentaux de recherche de la sémiologie ont fait leur apparition pendant la période postsaussurienne, à savoir la sémiologie de communication et la sémiologie de signification.

○ La sémiologie de la communication

C'est un courant de la sémiologie qui s'intéresse aux phénomènes de la communication. Sa préoccupation est le monde des signes, elle étudie le code de la route, les signaux ferroviaires maritimes et aériens, les sonneries militaires, ...Ces objets d'études sont des systèmes de signes conventionnels et précis. Parmi les représentants de ce courant, il y a Eric Buysens, Georges Mounin, Louis Prieto et Jeanne Martinet.

² F. De Saussure, *Cours de linguistique générale*, Bejaïa, Talantikit, 2002, p, 22.

³ M. Joly, *L'image et son interprétation*, Paris, Nathan, 2002, p, 14.

Selon BUYSENS. E la sémiologie de communication est « *l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* ». ⁴ D'après cette citation, nous comprenons que ce courant s'intéresse au monde de la communication, c'est-à-dire aux phénomènes communicationnels où nous utilisons des moyens conventionnels afin qu'il puisse influencer l'autre et que ces moyens sont reconnus par ceux que nous voulons influencer comme le code de la route.

○ **La sémiologie de signification**

Roland Barthes est le grand représentant de ce courant, il fut repris le projet sémiologique Saussurien où il montre que la sémiologie de signification s'intéresse à l'étude des signes et indices, c'est-à-dire tout ce qui signifie quelque chose sans donner l'importance à faire la distinction entre les deux, aussi il s'intéresse au sens et à l'interprétation des phénomènes sociaux, la valeur symbolique de certains faits sociaux. Cela veut dire que la sémiologie de la signification se rapporte à l'univers du sens et de l'interprétation. Selon lui, la sémiologie de signification est définie comme l'étude des systèmes significatifs dans laquelle la signification peut s'établir par la langue ou par un autre système.

D'après son projet, Roland Barthes pense que tous les phénomènes signifiants rencontrés dans la vie sociale peuvent s'envisager comme des faits constituant des systèmes de signification, autrement dit, tous les objets maniés par les hommes (objets de consommations, modes, rituels, etc.) peuvent constituer des systèmes de sens (les vêtements, la nourriture...).

La sémiologie de signification est donc cherchée les valeurs symboliques et le sens caché des choses.

⁴ E. Buysens, *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN.G, dans Introduction à la sémiologie, Ed. Minit, Paris, 1970, p.13.

1.2. La sémiologie de l'image

1.2.1. Définition

Sans doute, il est difficile de trouver une définition à l'image à cause de sa multiplicité et ses emplois, mais nous allons tenter de cerner ce que veut dire l'image dans la sémiologie.

Le mot « image » est dérivé du latin « imago », « imaginis » qui signifie « qui prend place de », cette dernière est une représentation visuelle d'une chose ou d'un être, elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (peinture, photographie).

En effet, plusieurs significations ont donné à cette notion (image), selon le philosophe Platon dans son livre « *La République* », il l'a défini comme suit : « *J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* ». ⁵

De ce fait, nous déduisons que l'image est un objet second par rapport à un autre qu'elle représente (objet ou référent), caractérisée par une relation de ressemblance avec les différentes composantes de la réalité comme Martine Joly affirme : « *elle était d'une manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout du compte comme une représentation analogique principalement visuelle* ». ⁶

Pratiquement, l'image est un message visuel complexe, polysémique et hétérogène qui réunit des signes iconiques (analogiques, figuratifs), des signes plastiques (aspects formels, non figuratifs) et souvent des signes linguistiques scripturaux (langage verbal écrit).

Quant à Joly l'image est :

⁵ M. Joly, *Introduction à l'analyse de l'image* (3^eéd), (en ligne), 2015 extrait de Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générales*, Payot, 1979 .Disponible sur:<https://www.chapitre.com/BOOK/joly-martine/introduction-a-l-analyse-de-l-image3e-edition,65851456.aspx>(consulté le 9/03/2020 à 17h00)

⁶ M. Joly, op.cit, p.24.

«le signe iconique qui met en oeuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre des qualités de l'objet : forme, proportions, couleurs, textures... etc.»⁷

De ce fait, nous déduisons qu'elle est un moyen d'expression et de communication qui incarne le réel par une relation d'analogie proche entre le signifiant (le dessin, la peinture ... etc.) et ce qu'il représente : le référent (les formes, les couleurs ...).

En effet, l'image ne désigne pas seulement les représentations visuelles et concrètes, mais elle peut désigner également l'abstrait tel que les représentations mentales et les activités psychiques : le langage par image, le rêve.

La sémiologie de l'image favorise l'observation des qualités visuelles, et celle des significations, elle se donne pour tâche d'analyser une image, d'expliquer, voire de dévoiler les sens des images, et dégager le discours implicite et symbolique qu'elle étudie. Elle permet de comprendre la production de sens par l'image visuelle fixe.

La notion de l'image est très complexe pour la définir. Elle se compose de deux niveaux :

➤ **La dénotation** : la dénotation est le sens premier du mot compris par tous les utilisateurs de la langue.

Ainsi,

« la dénotation est la réaction première et immédiate qu'on a à partir du contenu de l'image (les lignes, les formes couleurs et compositions) et la connotation viens s'articuler par la suite sur la dénotation, elle est l'impression subjective qu'on attribue à l'image ». 8

Autrement dit, c'est la description des différents éléments qui distinguent l'image.

➤ **La connotation** : Cette notion vient opposer la dénotation, elle considère comme le sens second du mot, c'est le sens figure, particulier et déterminé par un contexte précis.

⁷ M. Joly .*L'image et les signes*, op,cit,p.33.

⁸ M. Legren, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Larousse, 1973, p.20.

Dans le dictionnaire de la linguistique, on trouve la définition suivante : « *La connotation est alors ce que la signification à de particulier à un individu ou à un groupe donné à l'intérieur de la communauté* »⁹. D'après cette définition, nous pouvons comprendre que la connotation c'est un langage personnel qui appartient à un groupe social, c'est une valeur particulière, émotionnelle ou culturelle, qui prend un mot, pour un individu ou pour un groupe et qui vient s'ajouter à la signification propre de ce mot. Elle correspond au sens implicite qu'un mot peut avoir.

I.2.2. Les différents types de l'image¹⁰

❖ L'image séquentielle

Ce type d'image n'existe pas dans notre recherche, nous la mentionnons pour connaître les différentes sortes d'image.

L'image séquentielle est une succession d'images dans l'espace et dans le temps qui servent à présenter et relater une séquence d'événements comme par exemple, les romans, les photos, les bandes dessinées.

❖ L'image non séquentielle ou fixe

Avec le développement et la technologie, l'image a connu une progression particulière. La réalisation d'une image nécessite deux grands moyens qui sont le dessin ou la photographie.

L'image fixe est apparait sous plusieurs formes selon le champ de son utilisation (le dessin, la photographie, l'affiche, graphique...etc.).

La peinture aussi fait partie de l'image fixe, c'est le type qui nous intéresse de toutes ces différentes formes citées, car notre corpus choisi est des images peintes sur un support papier.

La peinture : La peinture est un art plastique, basée sur l'utilisation des couleurs, elle a plusieurs types : l'aquarelle, la gouache, la peinture à l'huile. C'est un art et

⁹ J. Dubois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse.1994.

¹⁰ F. Boudouet, *L'impact de l'image fixe dans le processus de la communication publicitaire*, mémoire de fin de cycle de Magistère, Université Mohammed Khaider Biskra, 2016_2017.

technique de représenter des sujets réels ou imaginaires. Selon le dictionnaire Larousse, la peinture est un ouvrage de représentation ou d'invention (tableau, fresque, etc.) fait de couleurs étalées sur une surface préparée à cet effet.

1.2.3. La relation entre image et texte

Le sémiologue Roland Barthes est le premier qui s'intéresse à la relation entre le texte et l'image dans son article intitulé « *Rhétorique de l'image* », il a étudié cette relation dans le cas spécifique de la publicité. En effet, la relation entre les deux notions est très étroite, chacune dépend de l'autre. Le texte et l'image sont donc deux éléments indissociables, ces deux termes ont un rapport de complémentarité, ils ont besoin l'un de l'autre.

Selon Barthes, le rapport entre l'image et le texte se résume en deux fonctions, l'ancrage et le relais.

- **La fonction d'ancrage**

R. Barthe dit pour cette fonction « *décrit une forme d'interaction image / texte dans lequel celui-ci vient pour indiquer (le bon niveau de lecture) de l'image* »¹¹

C'est une fonction qui fixe le sens, c'est-à-dire le texte vient pour donner un sens unique à l'image, il influence le sens que l'on donne à l'image. La fonction d'ancrage donc guide et oriente le lecteur vers un sens unique de lecture parmi les significations possibles, nous pouvons dire qu'il apporte le même sens avec l'image. De ce fait, le message linguistique considère comme un guide pour cette fonction, le texte sert à mieux éclairer que l'image montre.

- **La fonction de relais**

Selon Barthe cette fonction « *c'est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer* »¹², c'est le cas que le texte apporte ce que l'image ne dit pas, c'est-à-dire que le texte complète l'image où les deux participant à la construction d'un seul message. Nous pouvons

¹¹ R. Barthes, *l'aventure sémiologique*, Paris. Ed, Seuil, 1985, p.29.

¹² Ibid, p. 103.

dire par là que la fonction de relai donne un sens complémentaire du texte (message linguistique) que l'image ne porte pas (identification des lieux, des personnes, et du temps).

1.3. La théorie de signe

1.3.1. La notion de signe

La notion de signe est très compliquée à définir à cause de ses usages multiples. Elle peut porter différentes significations selon le contexte. En effet, elle est considérée comme un objet d'étude de grands linguistes tel que Roland Barthe, Saussure et Pierce...etc.

Étymologiquement, cette notion "signe" vient de latin qui désigne signum, preuve, seau, signal, preuve..., elle est définie comme quelque chose qui est mis à la place de quelque chose d'autre pour présenter ou désigner quelque chose d'absent, qu'elle soit concrète ou abstraite sous beaucoup de manières et de formes, il peut renvoi à des indices, des objets et des phénomènes. Comme Joly montre :

*« Un signe a une martialité que l'on perçoit avec l'un ou plusieurs de nos perceptions (cri, bruit, magique), le sentir (odeurs diverses : parfum, fumée), on peut le voir (un objet, une couleur, un geste), l'entendre, le toucher, ou encore le goûter ».*¹³

Néanmoins, chaque linguiste et sémiologue voient le signe de façon différente. Selon F de Saussure, le signe est :

*« Le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique. Qui veut dire que le signe se compose des constituants inséparables et solidaires, c'est l'association d'un contenu sémantique (un concept) : est appelé le « signifié » et d'une expression phonique ou visuelle (image acoustique) : est appelé le « signifiant »*¹⁴

¹³ M Joly.op.cit, p.25.

¹⁴ F.De Saussure, op.cit. p.103.

1.3.2. Les différents types de signe dans l'image

Sans doute l'image contient plusieurs sortes de signes, Nous allons concentrer aux signes présents dans les images des couvertures qui constituent notre corpus.

➤ Le signe iconique

C'est tous qui est non verbale, comme les graphiques, les dessins, les symboles. Les signes iconiques sont des éléments figuratifs qui concernent les objets et les personnages présentés dans l'image en particulier, ils renvoient à l'objet du monde réel.

➤ Le signe plastique

Le signe plastique est l'ensemble des caractéristiques qui forment une image, autrement dit c'est la mise en forme de l'image. D'après Dr. SEGHIR Atmane dans sa thèse doctorale trouve qu'« *elle est liée à la beauté et à l'expressivité des lignes, des formes, des couleurs qui vise à donner des corps, des objets, une représentation et une impression esthétique* ». ¹⁵ Parmi ces éléments : le support, le cadre, le cadrage, les couleurs, les formes, angle de prise de vue,... etc.

➤ Le signe linguistique

C'est tous ce qui concerne des mots écrits, Il se compose de logo, de slogan et du texte.

Conclusion partielle

À la fin nous déduisons que la sémiologie s'intéresse à l'image comme un objet d'étude pour faire naître et transmettre son sens. De ce fait nous dirons que l'image est un signe intégral, composé de plusieurs signes : plastiques, iconiques et linguistiques. Il est clair qu'elle est un moyen de communication très efficace et très persuasive, car elle porte toujours un sens caché comme montre le proverbe « *une image vaut mieux que mille mots* ».

¹⁵A. Athman, *Analyse sémiotique des films publicitaires de la téléphonie mobile « ORANGE3 ET« NEDJMA »* : étude comparative, thèse, 2013/2014. Université Abderrahmane MIRA Bejaia.

**Chapitre II : Lecture
sémiologique de la première de
couverture des œuvres de
Mouloud Feraoun**

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous allons faire une lecture sémiologique des premières de couvertures des œuvres de Mouloud Feraoun que nous avons trouvées dans la librairie « فيها كتب قيمة » à Alger en janvier 2020, en s'appuyant sur l'approche de Roland Barthes et sa fameuse publicité des pates Panzani (dénotation et connotation). Notre lecture sémiologique s'effectuera en deux phases : la description contextuelle du livre et présentation visuelle de la couverture. Cependant nous entamerons d'abord par définir les notions nécessaires qui nous aident dans cette partie analytique-pratique.

II.1. Présentation de l'écrivain

Mouloud Feraoun, auteur de la non-violence et romancier de la haute Kabylie, est un écrivain algérien d'expression française, son destin l'a fait naître et mourir dans deux événements importants de l'historicité algérienne.

Il est né le 08 /03 /1913 à Tizi Hibel, l'un des villages de Béni- Douala de la wilaya de Tizi-Ouzou, à la veille de la première guerre mondiale et c'est le 15 /03 /1962 à Alger à quatre jours seulement du cessez –le-feu que Feraoun meurt assassiné par un commando de l'OAS.

Feraoun passait une enfance dure et misérable, il est issu d'une famille de paysans pauvres, À l'âge de sept ans, Feraoun a été obligé d'inscrire dans une école à Taourirt-Moussa, un village situé à deux kilomètres de Tizi- Hibel, car son village n'avait pas encore une école propre, il a obtenu une bourse au collège de Tizi-Ouzou pour continuer ses études. Son ambition et ses efforts ont lui permis d'entrer à l'école normale d'Alger-Bouzaréa en 1932 où il a fait la connaissance d'Emmanuel Roblès son principal initiateur à l'écriture française. En 1935, Feraoun a réalisé son rêve d'être instituteur à son village Tizi-Hibel et d'épouser sa cousine Dahbia.

En 1946, il est nommé directeur de l'école de Taourirt Moussa. En 1952, Mouloud Feraoun devenait officiellement le directeur de l'école élémentaire à Fort National et le conseiller municipal.

En 1957, pendant la guerre de l'Algérie, il est devenu directeur de l'école de Nador à clos Salembier. En 1960, il est nommé inspecteur des centres sociaux, mais malheureusement cette fonction serait la dernière pour lui parce qu'il est abattu dans la matinée le 15 mars 1962.

Parler de Mouloud Feraoun, c'est évoquer la vie d'un homme guerrier qui a défié les obstacles et la pauvreté afin de réaliser son ambition et sa passion.

Ce romancier algérien qui est né en grande Kabylie, une région qui influence d'une manière profonde son goût littéraire, sa vie personnelle et ses pensées. Ses écrits restent comme un témoignage vivant de la réalité amère de la société algérienne, précisément kabyle.

Les propos de Germaine Tillion qui interrogée sur la Kabylie de Mouloud Feraoun, répond : « *Je voyais la Kabylie comme une patrie, comme une terre... une terre magnifique. [...] Une terre où il y avait beaucoup de soutien, de loyauté et d'honneur... [...] Une terre d'honneur. Et de justice* ». ¹⁶

Mouloud Feraoun était très fier de son ethnie berbère, il a répété plusieurs fois sa grande fierté d'appartenance aux peuples de la haute Kabylie qui ont résisté avec courage et dignité la colonisation française, ses œuvres traitées presque les mêmes thèmes comme la description de la vie quotidienne, les traditions, les mœurs et les souffrances non pas seulement des Kabyles, mais de tous les Algériens de cette époque.

II.2. La première de couverture

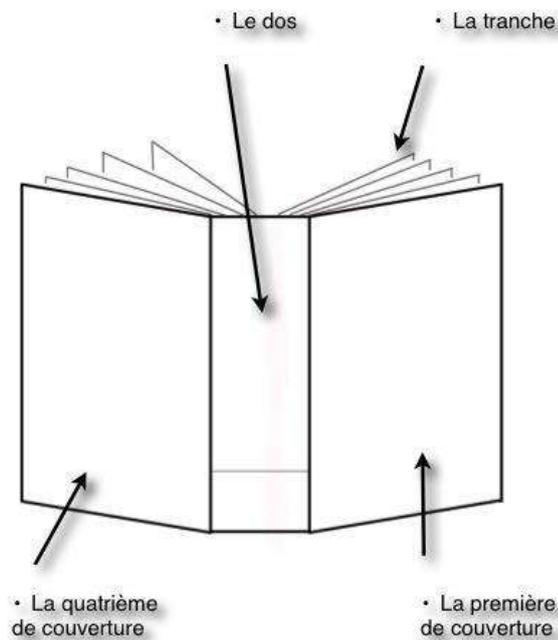
La première de couverture est la première page extérieure d'un livre¹⁷. Elle fait partie de la reliure du roman, tout comme le dos et la quatrième de couverture, elle contient plusieurs éléments tels que : le titre, le nom de l'auteur, l'illustration, la collection, le logo de la maison d'édition...etc.

¹⁶ <http://eman-archives.org/francophone/feraoun-biographie> (consulté le 11/6/2020 à 17h00).

¹⁷ Qu'est-ce que la première de couverture, en ligne sur :
https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odyseelitteraire/metalivre_lecons_premiere-de-couv.pdf (consulté 18/09/2020 à 19h15)

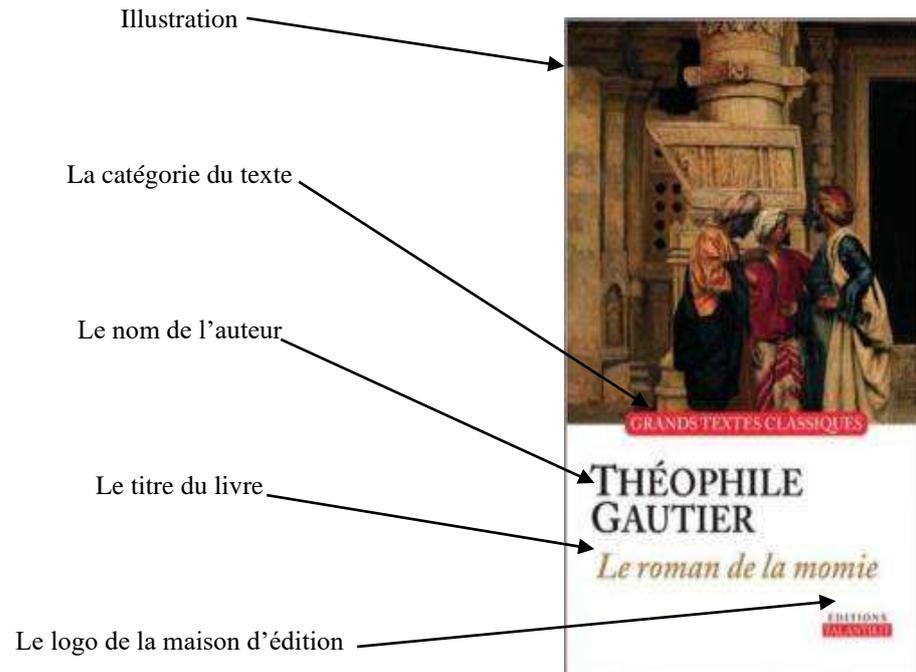
La couverture est considérée comme un point d'entrée de l'œuvre. Autrement dit, elle est la première chose à travers laquelle le lecteur peut comprendre ce que déroule à l'intérieur de l'œuvre, ainsi d'imaginer son histoire. C'est une vitrine qui donne des informations et des repères sur le contenu.

Schéma 1 :



Présentation de la première de couverture

Notre corpus composé de quatre premières couvertures des livres de Mouloud Feraoun. Il faut signaler que nous avons choisi le même format « Broché » et la même maison d'édition « TALANTIKIT » de tous ces livres. Nous prenons comme exemple la couverture « le fils du pauvre ».



Les couvertures de notre corpus sont similaires de cette couverture, elles contiennent les mêmes composants d'image (peinture), le titre d'ouvrage, le nom de l'auteur, l'édition), même le support et le cadre restent les mêmes, en ce qui concerne les images, elles sont présentées dans un cadre d'une forme carrée sur un papier d'une surface lisse et mate.

II.3. La fonctionnalité de la maison d'édition

Il est reconnu que la maison d'édition utilise des stratégies publicitaires dans le but de persuader et d'attirer l'attention des lecteurs à acheter le livre.

II.3.1. Qu'qu' une maison d'édition

Une maison d'édition est une entreprise ou une association dont l'activité principale originelle est la production et la diffusion de livres ou de documents mis en page¹⁸. Cette activité a pour but de pousser à la lecture et augmenter l'acte de vendre. C'est une sorte de communication entre l'éditeur et le lecteur tout en utilisant

¹⁸ Super User, C'est Quoi Une Maison D'édition. Disponible sur : <https://editions-spinelle.com/index.php/component/k2/item/9-c-est-quoi-une-maison-d-edition>, en ligne, (consulté 16/09/2020 à 15.00 H30).

l'image de la première de couverture comme un moyen très efficace par laquelle une maison d'édition délivre son message.

II.3.2. La couverture : une image publicitaire

Etant donné que la maison d'édition est considérée comme une entreprise commerciale travaillée pour toucher la visibilité de plus grand nombre de lecteurs, afin de réaliser le plus grand nombre possible de ventes des livres. Dans ce cas, pour inciter le lecteur à lire le livre et l'acheter, les maisons d'édition mettent des couvertures attirantes et intéressantes pour faire transmettre son message et convaincre ses lecteurs, elles proposent des illustrations attrayantes dans le but d'arriver à attirer le grand nombre possible de lecteurs. De ce fait, la première de couverture est considérée comme une image publicitaire pour un livre, par laquelle l'éditeur cherche de persuader les lecteurs à acheter. Elle est donc mise en service de cette entreprise pour faire une publicité à un livre afin d'influencer l'acte d'achat.

II.4. La fonction de l'édition

La maison d'édition en tant qu'entreprise vise à inciter à la lecture, vendre les livres, capter le regard d'un lecteur à travers la première de couverture qui considère comme un moyen de communication aide l'éditeur à véhiculer son message par la représentation visuelle et l'ensemble de signes qui la compose. Sa fonction donc en trois points essentiels : communicationnel, persuasive et publicitaire.

- Elle cherche à attirer la curiosité des futures lecteurs-acheteurs.
- Elle met l'action sur la dimension formelle, la typographie des titres, les illustrations ornementales et informatives.
- Un aimant efficace pour pousser à la reconnaissance et la connaissance de l'œuvre du moins son achat.

II.5. La représentation visuelle

II.5.1. Première représentation visuelle : *Le fil du pauvre*

A. Description contextuelle du livre : *Le fils du pauvre*

« *Le fils du pauvre* », c'est le roman fondateur de la littérature maghrébine d'expression française et le premier roman écrit par Mouloud Feraoun sous forme d'une autobiographie. Il est publié la première fois à compte d'auteur dans les cahiers du nouvel humanisme en 1950, Cependant, notre version apparue dans les éditions TALANTIKIT de Béjaïa en 2016.

À travers ce roman Mouloud Feraoun traduit sa vie personnelle et sa propre enfance jusqu'à son entrée à l'école d'instituteur de Bouzaréa à l'âge de 19 ans. Tout au long de ce roman, Mouloud Feraoun décrit en détail son village, sa structure géographique et sociale, sa famille, ainsi que les traditions et les coutumes de la société kabyle, son mode de vie...etc. Il évoque aussi ses souffrances et ses misères avec sa famille, plutôt du peuple kabyle sous la colonisation et la pauvreté.

B. Description de la première représentation visuelle

Cette couverture se présente une image peinte, construite sur un fond de couleur beige et blanche, occupant le grand espace de cette jaquette. Au premier plan, nous voyons un petit garçon porte un burnous en couleur beige et une gandoura blanche, il s'assoit par terre, son regard est tourné vers ses mains, son visage n'est pas visible, seulement l'arrière de son corps qui nous apparaît. À côté de lui, nous constatons un âne marron de grande taille, seulement ses pattes et la moitié de sa tête apparaissent, son regard est tourné vers ce garçon. L'arrière-plan est un peu flou désigne une terre de montagne où se trouve quelques pierres. Le nom de l'auteur, le titre du livre, le slogan de la maison d'édition se trouvent en bas de l'image au côté gauche.

C. Description des différents messages de la première de couverture

Message plastique

- **Le support**

La couverture est présentée sur un papier d'une surface lisse et mate.

- **Le cadre**

Concernant le cadre, cette peinture a une forme carrée ce qui permet d'orienter la vision du lecteur vers le petit garçon et l'âne « le champ » et de négliger tout ce qu'est au-delà de cette image « hors champs », c'est-à-dire de ne pas construire ce qui ne figure pas dans l'image.

- **Le cadrage**

Cette image est présentée verticalement dans un plan moyen (ou plan en pieds). Ce choix du cadrage utilisé pour fixer le regard du lecteur sur le petit garçon et le montre en entier, aussi, il permet de situer le corps de ce garçon au centre de l'image. Ce plan donne un rôle à tout le corps, en évacuant le contexte dans lequel évolue le personnage.¹⁹

- **Angle de prise de vue**

L'angle de prise de vue frontale dans cette image a une fonction de contact, elle permet de mettre la personne (le petit garçon) et le spectateur dans un même niveau.

Elle donne l'impression que le personnage représenté s'adresse directement à la personne qui regarde la photo.

¹⁹ D. Abadi, *Sémiologie de l'image*, Polycopiés des cours en ligne deuxième année Mas ter (science du langage), Université Kasdi Merbah Ouargla.

• La composition et la mise en page

L'œil est attiré directement vers la peinture de l'enfant et l'âne. Ainsi que, aux autres composants de la couverture (titre de l'œuvre, le nom de l'écrivain, le slogan de la maison d'édition).

• Les couleurs et l'éclairage

À partir de l'éclairage et l'ombre du garçon, aussi la couleur du cou, des vêtements de ce garçon qui sont très clairs par rapport au côté droit de son visage et sa main droite, nous devinons la présence d'une lumière naturelle venant d'en haut, celle du soleil.

Le blanc et le beige sont les couleurs dominantes dans cette peinture, le blanc représente principalement des valeurs positives comme la pureté, l'équilibre ou l'innocence. Il nous fait penser également au calme, à la paix et à la sérénité. Il procure de la lumière et donne une sensation de fraîcheur, ainsi, la couleur beige donne le sentiment de la simplicité et de la nature. Il y a aussi d'autres couleurs présentées dans l'image, mais elles ne sont pas dominantes, à savoir la couleur noire, marronne et rouge.

✚ Le message iconique (figuratif)

Nous relevons deux modèles, qui sont présents dans cette image : le modèle animal représenté par l'âne. L'âne est un symbole de la patience de l'ignorance, de l'humilité, de la paresse, de l'ignorance, de l'entêtement et la tendresse.²⁰

Le modèle humain qui est le petit garçon. Sa position décrit qu'il est en train de lire une feuille entre ses mains très intéressante pour lui. Il porte une gandoura blanche, qui apparaît à travers son genou plié. Sur la gandoura se voit un vieil accoutrement traditionnel très connu, tombant sur ses épaules, tissu d'une seule pièce avec son capuchon. Le burnous est un symbole de l'originalité, de l'honneur d'homme, mais aussi de l'identité. Le teint de sa peau est brun. Il est en position

²⁰ *Les animaux dans sa stratégie de communication*(en ligne), [https://www.conseilsetcetera.fr/2018/09/26/consulté 04/04/2020](https://www.conseilsetcetera.fr/2018/09/26/consulté%2004/04/2020), (consulté 10 /7 /2020 à 20h10)

centrale dans l'image presque en parallèle avec l'âne ce qui donne cette image une certaine harmonie et esthétique.

Le message linguistique

Le message linguistique est d'une importance majeure dans cette couverture. En effet, cette couverture comporte quatre signes linguistiques, qui sont mis sur un fond blanc, formant une ligne horizontale. Commençons par le premier message linguistique « GRAND TEXTE CLASSIQUE » qui se trouve sous l'image directement, écrit au milieu, en noir, en majuscule avec une police de grande taille. Ce message montre la catégorisation de cette grande œuvre littéraire et donne à cette œuvre un avantage littéraire.

Passons maintenant aux deux autres messages linguistiques qui sont placés juste au-dessous à la gauche, écrits en minuscule avec un assemblage de deux couleurs différentes, à savoir le premier message "Mouloud Feraoun" écrit en gras, en noir avec une police de grande taille, il désigne le nom de l'auteur, sauf que "Feraoun" étant le nom imposé par l'état civil française. Ce message linguistique désigne le grand, le fameux écrivain et romancier de la littérature algérienne d'expression française, il est considéré comme l'un des fondateurs de cette orientation. Juste après, le titre du livre « le fils du pauvre », écrit en bordeaux avec une police de taille moyenne. Le titre de ce livre et l'image sont en correspondance, il signifie ce qui montre l'image. Ce titre nous fait penser directement à savoir la situation de la famille de ce petit garçon et comment il a passé son enfance, il reflète également sa détresse et sa grande patience. Ainsi, ce titre accompagnant l'image nous traduit la misère, la pauvreté et la souffrance de ce fils, c'est une fonction d'ancrage, qui nous a guidé vers le sens exact de l'image. Il y a donc une orientation de ce message linguistique vers le message visuel. Il limite la polysémie de l'image. Par ailleurs, il est clair pour nous que ce titre évoque ce qui contient le roman et il nous permet de prendre une idée sur le contenu.

Tout en bas de la couverture dans l'extrême droite se trouve le dernier message linguistique qui se compose de deux mots, écrits en blanc avec une petite taille sur un fond de deux couleurs, le mot « EDITION » est sur un fond noir, tandis que le mot

"TALANTIKIT" écrit en gras sur un fond bordeaux. Ce message renvoi au logo et désigne le nom de la maison d'édition qui crée en 1991 en Béjaïa, elle édite des livres en plusieurs langues : en français, en arabe et en tamazight.

D. Le signifié

La complémentarité entre les trois messages est bien évidente. Ils sont structurés en harmonique pour donner une signification à la misère en temps colonial, ils signifient une certaine condition humaine de la famille algérienne.

En effet, l'image porte toujours un sens caché à dire, une dimension implicite, elle transmet un sens culturel et authentique. En faisant l'analyse de cette couverture, nous avons trouvé assez de choses à dire. Elle nous expose un petit garçon qui renvoi peut-être à l'héros de l'histoire "Menrad". Ses vêtements nous conduisent directement à reconnaître son ethnie maghrébine et son origine berbère. De même, la couleur beige de son Burnous désigne qu'il est ancien, il nous donne l'impression de la souffrance et la privation, même l'âne contribue à montrer la pauvreté de ce garçon. Ainsi, sa posture et ses mains nous semblent qu'il est en train de lire une feuille très intéressante pour lui, ce qui indique son amour pour l'apprentissage et l'étude malgré sa situation misérable.

La touche de l'identité et la culture kabyle est représentée dans cette couverture, les vêtements traditionnels de l'enfant (le burnous, la gandoura) et même l'âne qui considère comme symbole pour la Kabylie, il nous fait penser aussi au village, aux gens kabyles qui l'utilisent pour monter à leurs maisons sur les montagnes, il indique aussi le travail dans les champs. Tout cela évoque la culture kabyle.

II.5.2. Deuxième représentation visuelle : *La terre et le sang*

A. Description contextuelle du livre : *La terre et le sang*

« *La terre et le sang* » est le deuxième roman de Mouloud Feraoun, Il a édité la première fois en 1953 par la maison d'édition Seuil à Paris. Cependant, notre livre d'analyse est apparu en 2016 dans les éditions TALANTIKIT de Béjaïa.

Dans ce roman l'auteur relate deux histoires, la première c'est la vie d'Amer en France, son travail dans les minces, sa rencontre avec Mari et sa relation avec oncle Rabah qui a également travaillé dans les minces. La deuxième est son retour et sa nouvelle vie avec sa femme française dans son village kabyle.

Ce roman englobe plusieurs thèmes tels que : l'immigration, la vie en Kabylie, le mariage mixte, la vengeance, l'amour..., etc. L'auteur permet au lecteur d'aller au fond de la société kabyle en décrivant la culture, le mode de vie des kabyles et de découvrir la période historique de la colonisation.

B. Description de la deuxième représentation visuelle

La couverture du roman est une illustration peinte, évoque un espace ouvert sur la lumière du jour qui éclaire l'endroit de couleur jaune et grise, qui dominant le fond. Au premier plan, nous voyons trois femmes en train de marcher dans une zone montagneuse, entourée de cactus sauvages verts, leurs corps sont baissés, elles prennent des jarres en couleur marronne sur leurs dos. Ces trois femmes portent des robes de différentes couleurs avec des foulards sur leurs têtes. L'arrière-plan est occupé par des chaînes de montagnes où nous pouvons distinguer des maisons ressemblent à un petit village au sommet de ces montagnes. Le nom de l'auteur, le titre du livre, ainsi que le slogan de la maison d'édition se trouvent en bas de l'image au côté gauche de la couverture.

C. Description des différents messages de la première de couverture

✚ Message plastique

• Le cadrage

Nous sommes face à une image qui se présente à l'œil verticalement dans un plan moyen qui permet de cadrer les personnages en entier. Ce plan donne un rôle à tout le corps, en évacuant le contexte dans lequel évoluent les personnages. Les messages (linguistique, iconique, plastique) sont donc à nos yeux clairs.

• **L'angle de prise de vue**

Dans le cas de cette couverture, l'image semble être prise de face, c'est une vue frontale, notre regard se situe au même niveau que celles de trois femmes ce qui nous permet de mieux voir ce qui est en face de nous. La vue frontale a une fonction de contact, elle donne l'impression que le personnage représenté s'adresse directement à la personne qui regarde l'image. L'image est présentée de façon claire et nette, il n'y a pas de flou.

• **Les formes**

Il y a seulement la forme cylindrique des jarres.

• **La composition et la mise en page**

L'attention dans cette couverture est attirée dans un premier temps à l'illustration des trois femmes, puisqu'elle occupe un grand espace sur la couverture, dans un second temps à l'ensemble de messages linguistiques en bas de cette image.

• **Les couleurs et l'éclairage**

L'image est éclairée d'une lumière naturelle, celle du soleil venu du haut, distinguée par la couleur grise/jaune des montagnes et les couleurs sombres des trois femmes. Cette couverture contient plusieurs couleurs qui aident à la perception visuelle, mais les couleurs les plus dominantes sont la couleur jaune et grise.

Le jaune est une couleur gaie et vivante qui représente la joie, l'énergie, la tonicité et le dynamisme. Elle peut symboliser également la douceur et l'intelligence. C'est la couleur de l'or, elle fait référence à la richesse et à l'opulence.

La couleur grise représente plutôt des valeurs négatives puisque c'est une couleur terne. Elle symbolise la tristesse, la dépression, le désarroi, la solitude et la monotonie.

De plus de ces couleurs, nous apercevons d'autres couleurs comme le vert de cactus, le rouge, l'orange...etc.

✚ Le message iconique (figuratif)

Passons aux messages iconiques où les trois modèles sont présentés, quant au modèle matériel, nous relevons l'ensemble des bijoux et des accessoires kabyles des femmes, la boucle d'oreilles « Letrak », le « Tabzimt » sur le front accompagne la robe kabyle, qui ressemble à "Malhfa chawi", ils symbolisent que la femme a un garçon, c'est un accessoire offert par l'homme à son épouse le jour suivant son accouchement. Aussi, les jarres marronnes qui considèrent comme symbole pour l'abondance.²¹

La seule plante qui représente le modèle végétal est les plantes de cactus verts. Les cactus sont synonymes de désert, mais aussi tout particulièrement d'amour maternel et de résistance parce qu'elle se développe dans des conditions difficiles, aussi ils sont symbole de chaleur, de protection et du courage.²²

Alors que, les trois femmes avec leurs vêtements traditionnels désignent le modèle humain. Ces trois femmes sont très proches d'une vallée en revenant de la fontaine de Djurdjura pour apporter de l'eau, car les jarres semblent pleines, elles marchent et leurs dos sont courbés, elles portent des robes kabyles traditionnelles.

La première femme à gauche nous semble plus âgée que les autres, elle est grosse, brunette et toute charmante, vêtue une robe qui nous donne l'impression qu'elle est plus âgée que les autres, c'est une ancienne robe kabyle ressemble à « Malhfa chawiya » qui porte par les grandes femmes, brodé de bandes et de rayures, coloré en rouge avec un ensemble de bijoux d'argent, la boucle d'oreilles « Letrak », le "Tabzimt" sur le front, la ceinture « Assarou » qui indique que la robe est portée au quotidien, une gandoura aussi orange sous cette robe. Les deux autres femmes vêtues un autre modèle de la robe kabyle, qui se compose d'une gandoura et une ceinture « Ounoudh ». La robe de la première est d'une couleur marronne, elle met un ensemble de bracelets d'argent à sa main et une ceinture rouge, alors que la deuxième est une

²¹ La symbolique de Jarre. Disponible sur : https://1001symboles.net/symbole/sens-de-jarre.html?fbclid=IwAR0tqK6GckqTbxiiPzz8_Br8WQ4gM4JoLBfYdOOg3U2TEtRI4UTVwnlr3Ss en ligne, (consulté 12.06/2020 à 13h30).

²² Tatouages de cactus : Meilleurs dessins et signification (en ligne). Disponible sur : <https://latatoueuse.com/tatouages-cactus>, (consulté 04/04/2020 à 14h20).

petite fille, sa gandoura teintée en jaune avec une ceinture maronne et un bracelet bleu ciel à la main. Ce modèle de tenue et ce genre de ceinture évoque les femmes kabyles paysannes, autrement dit, les femmes qui travaillent dans les champs et dans les fontaines. Les deux modèles des robes sont accompagnés par des foulards « Marhma », « Amendil » qui les mettent sur la tête pour couvrir leurs cheveux, celle de la fillette est en rose claire, rouge pour l'autre femme, ainsi qu'il est dégradé entre orange et noir pour la grande femme. Le « foulard » symbolise les vieilles femmes et les femmes mariées, mais auparavant toutes les femmes kabyles portent « Amendil » sur leurs têtes.

Le message linguistique

Quatre messages linguistiques accompagnant cette peinture, écrits sur un fond blanc en forme horizontale. Au-dessous de l'image, nous observons le premier message linguistique « GRANDS TEXTES CLASSIQUE », qui est inscrit en couleur noire, en majuscule avec une police de grande taille. Ce message indique la catégorisation de cette grande œuvre littéraire et donne un avantage littéraire à ce roman. Juste après au côté gauche, le deuxième message "Mouloud Feraoun" renvoie au nom de l'auteur, écrit en noir avec une police de grande taille et en minuscule. Mouloud Feraoun est le grand, le fameux écrivain et romancier de la littérature algérienne d'expression française, il est considéré comme l'un des fondateurs de cette orientation, sous son nom se trouve le troisième message, c'est le titre de l'œuvre « La terre et le sang », teinté en rouge tomette, inscrit en minuscule avec une police de taille moyenne.

Le titre *La terre et le sang* a une contradiction avec l'image. Il ne signifie pas ce qui est présenté dans l'image. En effet, ce titre représente une image métaphorique qui nous intègre dans un monde d'imagination et inattendu. Il comporte une ambiguïté et un sens connoté dans les deux mots. Le mot « terre » selon le Dictionnaire est une surface sur laquelle les êtres humains, les animaux se tiennent et marchent, quant au mot « sang », c'est le liquide rouge, visqueux qui circule dans les vaisseaux à travers tout l'organisme où il joue des rôles essentiels et multiples. Cependant, le choix de mot « terre » est fait pour attirer notre attention à la patrie, à l'origine et à l'appartenance, alors que le mot « sang » fait référence à la famille, aux liens de

parenté et aux proches. D'après les deux mots, nous pouvons prendre une idée générale et claire sur le contenu du roman, -terre- qui est la richesse ou le bien, -le sang- c'est la famille. L'auteur nous montre l'amour mutuel entre la terre kabyle et son peuple et la relation entre eux. Le titre nous reflète l'amour, la mort, la famille et la partie. Alors que, l'image nous montre trois femmes travailleuses qui malgré leurs âges ne cessent pas d'aider leurs familles, elle reflète également la situation de la femme kabyle pendant la guerre, leurs misères, leurs souffrances et leurs fidélités.

Tout en bas de la couverture dans l'extrême droite se trouve le dernier message linguistique, qui se compose de deux mots, écrits en blanc avec une petite taille et sur un fond de deux couleurs, le mot "EDITION" est sur un fond noir et le mot "TALANTIKIT" écrit en gras sur un fond noir. Ce message renvoi au logo et désigne le nom de la maison d'édition, qui est fondé en 1991 à Béjaïa, elle édite des livres en plusieurs langues : en français, en arabe et en tamazight.

D. Le signifié

La signification et l'interprétation de l'image reste toujours polysémique, chaque individu peut l'interpréter à sa propre façon, nous pouvons dire que l'analyse de cette couverture est attrayante parce qu'il n'y beaucoup de choses à dire.

L'harmonie des couleurs et l'éclairage dans cette image conduisent à une perception plus active aux lecteurs. En effet, dans cette illustration, les couleurs utilisées sont attirantes. Elles forment un beau tableau avec ces différentes couleurs vives et élégantes : le rouge, le jaune, le gris, le marron, l'orange et d'autres belles couleurs qui contribuent à monter l'esthétique de cette peinture.

Les robes traditionnelles et les accessoires des trois femmes indiquent leurs origines berbères et qu'elles sont des femmes kabyles. De plus, la couleur brune de la peau de deux grandes femmes désigne leur origine maghrébine et elle peut également nous rappeler au travail sous les rayons solaires ou dans les champs. Selon les expressions de leurs visages, elles semblent fatiguées et inquiètes, leurs regards pleins de perplexité et de souffrance, mais sans doute, elles sont des femmes fortes, compétentes et travailleuses malgré leurs âges. Tout cela reflète la pauvreté, la vie

difficile, la fidélité et le grand amour de la femme kabyle pour la terre et la famille. Aussi, la préservation de leurs identités et traditions.

Les montagnes et la construction du village désignent que la terre kabyle est un endroit difficile à vivre, c'est un lieu de résistance, de combattre, d'endurance et de force où la nature montagnaise dure.

La culture kabyle est fortement présente, les robes traditionnelles avec les accessoires, les ceintures et les foulards, l'habitude d'apporter l'eau de la fontaine, les chaînes de montagnes, qui sans doute sont les montagnes de Djurdjura, tous ces indices représentent la haute Kabylie.

II.5.3. La troisième représentation visuelle : *Les chemins qui montent*

A. Description contextuelle du livre : *Les chemins qui montent*

Les chemins qui montent, c'est un roman de l'écrivain algérien Mouloud Feraoun, paru la première fois en 1957 dans les éditions du Seuil à Paris, cependant dans notre version, il est apparu dans les éditions TALANTIKIT en 2015 à Bejaia.

Les chemins qui montent est la deuxième partie de « la terre et le sang », c'est un roman d'amour et de vengeance. L'histoire se déroule dans un village appelé « Ighil-Nezman », durant les années noires de l'Algérie en pleine Kabylie entre deux personnages kabyles « Dahbia » et « Amer Ait Larbi ». Il constitue de deux grandes parties, la première s'intitule "La veillée", c'est la narration de Dahbia, de sa souffrance, sa peine après la mort d'Amer, la deuxième partie est présentée sous forme d'un journal qui présente les journées du héros "Amer".

B. Description de la troisième représentation visuelle

La couverture du livre « *les chemins qui montent* » montre une peinture d'un petit village dans une montagne. L'arrière-plan est un peu flou entre le beige le vert clair montre la terre de la campagne. Au premier plan, en haut d'une colline nous voyons une campagne, distinguée par des petites maisons construites d'une ancienne architecture, qui apparaissent seulement ses façades blanches et ses toits rectangulaires d'une couleur beige et marronne, cet endroit montagneux est entouré

d'arbres d'une couleur vert foncé et des chemins teintés en couleur blanche, tracés naturellement par des herbes fraîches qui couvrent la terre comme un tapis vert clair. Le nom de l'auteur, le titre du livre, ainsi que le slogan de la maison d'édition se trouvent en bas de l'image au côté gauche de la couverture.

C. Description des différents messages de la première de couverture

Le message plastique

- **Le cadrage**

Il se présente à l'œil verticalement, il est choisi pour bien insérer les composants nécessaires. Le plan employé est le plan général ou vue de grand ensemble, qui est utilisé pour montrer le village de loin.

- **Angle de prise de vue**

L'angle prise de vue est plongé, ce type de prise de vue vise d'amplifier la grandeur du village.²³

- **La composition et mise en page**

Notre regard est attiré directement vers le petit village, car cette image ne contient pas beaucoup de composants.

- **Les formes²⁴**

Cette image ne comporte pas beaucoup de formes, il y a seulement la forme rectangulaire des toits des maisons, qui amène un sentiment de stabilité, de calme, de repos.

- **Les couleurs et l'éclairage**

Plusieurs couleurs s'offrent à l'œil, mais le vert clair et foncé, ainsi le marron sont les couleurs dominantes. Le vert en général, c'est une couleur qui fait penser à la nature, c'est pourquoi il représente le naturel, l'équilibre, la permission et la fraîcheur

²³ D. Abadi ,op,cit.

²⁴ <https://multi-graf.com/la-symbolique-des-formes/> , en ligne (consulté le 20/8/2020 à 13h00)

mais il peut également symboliser le bonheur, l'harmonie, la réussite, l'énergie, l'optimisme, la jeunesse, le calme, la sérénité.

Le marron est une couleur qui nous fait penser à la nature puisque c'est la couleur de la terre, des troncs des arbres et même de la fourrure de certains animaux. Elle fait donc référence au monde animal et végétal. C'est pourquoi le marron symbolise des valeurs comme le naturel, le rustique, la solidité, la stabilité, la chaleur, le confort, mais la douceur et l'assurance.

Nous avons aussi d'autres couleurs qui sont assez présentes comme : la couleur du ciel qui est teinté en bleu, le beige, le noir...etc.

La lumière du jour qui éclaire l'endroit, c'est une lumière naturelle celle du soleil, venue d'en haut.

Le message iconique (figuratif)

Dans cette image, il n'y a pas de modèle humain (personnages), mais nous allons décrire les maisons et les arbres comme des éléments nécessaires dans l'image. Donc, nous entamons par les maisons traditionnelles, qui sont situées au sommet de la colline. Elles caractérisent par des toits d'une forme rectangulaire, colorées en différentes couleurs comme le marron et le beige et des façades d'une couleur blanche. Ses formes architecturales remontent à l'Antiquité où les maisons étaient rapprochées et avaient une petite taille et des formes similaires.

Tout autour de ces maisons et sur toute la campagne, nous apercevons des arbres colorés en vert.

Le message linguistique

La couverture de ce roman expose plusieurs messages linguistiques, qui sont placés horizontalement au-dessous de l'image peinte, sur un fond de couleur blanche.

Le premier message linguistique « GRANS TEXTES CLASSIQUES » situé en bas de la peinture, écrit en majuscule d'un remplissage de couleur noire. Cette expression donne la catégorisation de cette grande œuvre littéraire.

Le deuxième message linguistique représente le nom de l'auteur « Mouloud Feraoun », inscrit sous le premier message au côté gauche, écrit en majuscule, avec une police de taille grande, il désigne le fameux romancier de la littérature algérienne d'expression française "Mouloud Feraoun", qui considère comme l'un des fondateurs de cette orientation. Juste après le nom de l'auteur, nous voyons le troisième message linguistique qui évoque le titre de l'œuvre « les chemins qui montent », écrit en minuscule avec une taille moyenne.

Ce titre vient sous forme d'une métaphore, il est composé de deux mots-clés : « chemins » et « montent ». Certes le mot « chemin » est la direction à prendre pour aller d'un lieu à un autre, « monter » est un verbe qui a le sens d'aller de bas en haut, aller en un lieu plus élevé.

Le titre et l'image de couverture se trouvent dans une relation de concordance, nous remarquons dès la première lecture qu'il renvoie à ce paysage montagneux, ardu et difficile d'accès, en même temps il désigne et décrit ces chemins exigus et tordus, qui longent les montagnes et qui nous mènent vers le village Ighil-Nezman, penché sur le sommet où se déroule l'histoire. Donc, d'après l'image, le mot « chemin » indique ces pistes qui nous suivent pour arriver à ce village montagneux et « montent » est le fait de prendre ces chemins.

Ce message linguistique désigne une fonction d'ancrage, il donne un sens et une interprétation à l'image de manière à nous fait comprendre le message visuel que la couverture veut montrer, qui est la difficulté des chemins montagneux que nous montent pour arriver au village.

Passons au dernier message linguistique qui se trouve en bas de jaquette du livre, "EDITION " "TALANTIKIT", écrit en majuscule, montre le nom de la maison d'édition, créé en 1991 à Béjaïa, elle édite des livres en plusieurs langues : français, arabe et tamazight.

D. Le signifié

Après toutes ces descriptions des différents messages (plastique, iconique et linguistique) qui se trouvent dans cette couverture, nous déduisons que la

complémentarité et l'interaction entre ces codes offrent un sens à cette image. En effet, il est reconnu que l'image n'est jamais innocente ou gratuite, elle cache toujours quelques informations. C'est pour cela qu'une image accompagnée d'un petit texte significatif, ces deux éléments aident sans doute à l'assimilation du message publicitaire. Pour ce qui est du design, nous constatons que la maison d'édition "TALANTIKIT" dans cette couverture utilise des couleurs naturelles et apaisantes telles que le vert, le beige, le blanc pour inspirer les lecteurs et donner un beau visuel. En outre, nous remarquons également qu'elle emploie une ancienne architecture dans la construction des maisons, qui caractérisent par ses diversités de formes. Même les arbres exposés jouent un rôle important dans la transmission du sens et du message caché, en ajoutant une esthétique à la couverture. Tous ces signes significatifs nous permettent de dire que cette couverture représente certainement la Kabylie soit en termes de nature ou de construction.

En tant que lecteurs, lorsque nous voyons l'image de couverture, nous pensons directement que c'est un endroit reflète un lieu calme, de paix, de la simplicité, de la vie modeste en air de campagne, il nous semble un vieux village où vivent quelques familles qui essayent d'éloigner de l'occupation française durant une période douloureuse de l'histoire de l'Algérie. Cependant, d'après notre interprétation, nous déduisons que cette image reflète de façon indirecte : la pauvreté, la misère, la souffrance, la vie minable et dure à la Kabylie, parce qu'il est reconnu que la vie dans les villages montagneux sont plus difficiles que les cités, elle demande la patience, l'effort et la force.

II.5.4. Quatrième représentation visuelle : *Jours de Kabylie*

A. Description contextuelle du livre : *Jours de Kabylie*

Jours de Kabylie est le quatrième roman de l'écrivain algérien Mouloud Feraoun, publié la première fois à Alger, Baconnier en 1954, cependant notre version est éditée par la maison d'édition TALANTIKIT en 2016 à Béjaïa.

« *Jours de Kabylie* », c'est un roman qui raconte la vie et les pratiques sociales des villageois de la société kabyle pendant la colonisation française en Algérie.

B. Description de la quatrième représentation visuelle

Chaque région a un mode de vie différent comparativement aux autres, on peut voir ça clairement dans cette couverture qui expose une peinture des rurales dans un village en grande Kabylie. Elle a transféré nos esprits aux jours quotidiens dans les villages kabyles où se trouvent le mouvement, l'ambiance, le bonheur et les plaisirs.

Dans l'arrière-plan, nous déduisons qu'il s'agit d'une peinture d'un espace ouvert distingué par l'azur bleu qui domine le fond, entouré de grands arbres verts. Juste après en premier plan, nous apercevons des bâtisses traditionnelles de couleur beige d'une ancienne structure, caractérisées par des toits rouges d'un style rectangulaire historique, basés sur des arcades. En face de cette bâtisse, nous entrevoyons deux femmes et une fillette assissent sur un banc, regardant des passants en plein air, leurs visages ne sont pas visibles, elles portent une tenue vestimentaire les couvre entièrement nommée ; le haïk de couleur blanche, pas très loin d'elles, deux hommes se présentent devant une autre bâtisse diffère de la première par la forme rectangulaire des colonnes, l'un est assis par terre, l'autre est debout, ils portent une gandoura blanche et un chapeau jaune des fellahs. Sur la gauche se trouve un vieil homme courbé en avant, vêtu un pantalon blanc et mit un paquet du bois marron très lourd sur son dos, juste à son côté, nous voyons une chèvre blanche le suivre. Derrière lui, nous apercevons nettement un autre homme assis, qui apparait seulement ses pieds, vêtu un pantalon beige et une ballerine marronne. En face de cet homme se tiennent également quatre hommes portent un habit commun nommé « le burnous » de couleur blanche et un tarbouche rouge, qui étaient d'après leurs positions entrains de discuter avec l'homme qui met sur sa tête un grand chapeau jaune de fermier et porte une ballerine beige. Certes l'homme qui est en face de lui porte sous son burnous une combinaison d'une couleur marronne.

Revenant aux signes linguistiques qui sont dégradés en différentes couleurs, écrits sur un fond blanc horizontalement. Commenant par « GRANDS TEXTES CLASSIQUE », une expression écrite sous l'image en couleur noire. Juste au-dessous, au côté gauche, nous trouvons un autre signe qui renvoi au nom de l'auteur « Mouloud Feraoun », inscrit en majuscule d'une couleur noire. De plus, nous trouvons le titre de l'œuvre « jours de Kabylie », qui est écrit en grenat.

En bas, à droite de la couverture, il y a un autre signe linguistique, inséré dans un rectangle, divisé sur deux colonnes, dans la première nous trouvons le mot " édition ", écrit en couleur blanche dans un fond grenat, tandis que la deuxième concerne le logo de la maison d'édition "TALANTIKIT", écrit en couleur blanche sur un fond noir.

C. Description des différents messages de la première de couverture

• Le cadrage

Le cadrage de cette image est vertical, il est choisi pour bien insérer les signes nécessaires. Le plan employé est le plan moyen (ou plan en pieds), qui vise à cadrer les personnages en entier. Ce plan donne un rôle à tout le corps, en évacuant le contexte dans lequel évoluent les personnages.

• Angle de prise de vue

L'angle prise de vue est frontal, ce qui permet de captiver directement l'œil du lecteur vers l'image peinte.

• La composition et la mise en page

Notre regard est attiré directement aux composants de l'image (les femmes et les hommes, les bâtisses, la chèvre, les arbres).

• Les formes²⁵

Nous distinguons plusieurs formes :

La forme rectangulaire verticale des bâtisses : celle-ci signifie la puissance, la force, le dynamisme, l'assurance, la grandeur.

La forme rectangulaire horizontale des toits : il amène un sentiment de stabilité, de calme, de repos. La forme des arcades (un arc de cercle) : il symbolise l'unité, l'infini, la perfection, l'éternité.

²⁵ Op.cit.

La forme ronde des tarbouches et des chapeaux : elle signifie la douceur.

• Les couleurs et l'éclairage

À partir de l'éclairage qui se distribue sur toute la surface de l'image et l'ombre aux pieds des personnages, nous devinons qu'il s'agit d'une lumière naturelle du soleil, venant d'en haut.

En ce qui concerne les couleurs, nous voyons que le jaune et le blanc sont les deux couleurs les plus dominantes, le jaune est une couleur gaie et vivante qui représente la joie, l'énergie, la tonicité et le dynamisme. Elle peut symboliser également la douceur et l'intelligence. Cette couleur vive est liée à la Kabylie. Le blanc représente principalement des valeurs positives comme la pureté, l'équilibre ou l'innocence. Il nous fait penser également au calme, à la paix et à la sérénité.

Nous apercevons également des autres couleurs secondaires comme la couleur verte, rouge, marronne...etc.

✚ Message iconique

Nous trouvons trois modèles qui sont présents dans cette image : premièrement, le modèle humain, qui est l'ensemble de personnages, nous entamons par les deux femmes et la fillette qui portent un haïk blanc, c'est une étoffe rectangulaire très connue en Algérie connote la pudeur, la noblesse, l'identité, mais également l'élégance chez les femmes algériennes, leurs visages ne sont pas bien définis, mais d'après leurs attitudes et positions, elles nous semblent, qu'elles regardent des passants en plein air et les critiquer. Passons aux deux hommes qui portent une gandoura blanche et un grand chapeau jaune des fellahs ou des fermiers. Ses visages aussi ne sont pas bien clairs.

Juste à côté, nous voyons un autre homme porte un paquet du bois sur son dos, il nous semble que c'est un vieil homme parce qu'il marche difficilement avec des pas fragiles et un dos baissé, ce qui nous montre qu'il est pauvre, fatigué et en mauvaise santé. Derrière lui, nous apercevons un autre homme assis qui semble riche par rapport à ses vêtements habillés, vêtu un pantalon beige et une ballerine marronne.

En face de lui, au côté gauche nous attirons l'habille commun de quatre hommes portent un burnous blanc qui couvre entièrement ses corps, c'est un habille traditionnel, un des symboles de l'identité kabyle, typique des populations berbères, il connote l'honneur et la dignité, le courage et la masculinité chez les hommes kabyles. L'un parmi eux porte un chapeau des paysans d'une couleur jaune, les trois autres portent un tarbouche, symbole de la classe noble., leurs visages ne sont pas bien clairs, mais d'après ses gestes et ses positions, nous déduisons qu'ils sont des amis proches, discutés autour d'un sujet très intéressant. Tous ces vêtements évoqués considèrent comme l'un des symboles de l'identité kabyle, ils étaient portés beaucoup à l'époque surtout pendant la colonisation française.

Deuxièmement : Le modèle animal, concernant ce modèle nous trouvons seulement la chèvre blanche qui nous fait penser à la campagne, elle connote la joie de vivre, le courage, l'amour, la liberté, elle indique aussi la paix et la tranquillité.

Troisièmement : le modèle végétal, nous observons les arbres verts, qui nous apparaissent d'après leurs formes sont des figuiers, symbole de la volonté, de la générosité et la richesse naturelle.

Quatrièmement : le modèle matériel, présente des bâtisses traditionnelles d'une ancienne architecture riche en motifs décoratifs qui augmentent ses esthétiques évidentes, caractérisées par diversité de formes architecturales, varient entre des arcades et des rectangles.

Message linguistique

Cette couverture contient quatre messages linguistiques, écrits sur un fond blanc horizontalement, dont le premier est « GRANDS TEXTES CLASSIQUE », une expression écrite sous l'image en couleur noire, en majuscule, ce message nous indique la catégorisation de cette grande œuvre littéraire qui appartient aux textes classiques, aussi elle donne la spécificité et l'avantage pour ce roman. Au côté gauche, nous trouvons également un autre message qui porte le nom de l'auteur de cette œuvre littéraire « Mouloud Feraoun », inscrit en majuscule d'une couleur noire, il désigne le grand écrivain et le romancier de la littérature algérienne d'expression

française, qui considère comme l'un des fondateurs de cette orientation. De plus du titre de l'œuvre « *jours de Kabylie* », qui est écrit en minuscule d'une couleur grenat.

Ce titre « *jours de Kabylie* » se compose de deux mots-clés, que nous énoncent la thématique de ce livre, "jours" c'est un mot pluriel qui indique la vie, le quotidien. Tandis que "Kabylie", c'est une région historique ethnolinguistique située au nord de l'Algérie entre mer et montagne. Ce choix du titre correspond en quelque sorte à l'image présentée dans la couverture, il nous délivre le mode de vie, le quotidien, les coutumes et les us des villageois dans la grande Kabylie. Il joue un rôle d'ancrage car il nous a orienté, nous a guidé à comprendre le sens implicite de l'image et donner une interprétation afin de limiter sa polysémie.

Quant au dernier message linguistique « ÉDITION », « TALANTIKIT », qui se trouve en bas, au côté droit de la couverture, écrit en majuscule, montre le nom de la maison d'édition, créée en 1991 à Béjaïa, elle édite des livres en plusieurs langues : français, arabe et tamazight.

D. Le signifié

Notre couverture englobe trois types de signes (iconiques, plastiques et linguistiques), ces codes significatifs qui la renferment sont énormément parlants, ils en indiquent de façon indirecte sur l'histoire de chaque roman.

À travers notre description et analyse, nous avons constaté que l'éditeur agrmente sa couverture par une peinture scintille de belles couleurs, qui offrent plusieurs informations implicites grâce à une manipulation de ces teintes, qui désignent d'une part, une astuce esthétique qui représente la haute Kabylie et d'autre part afin de rendre le livre plus attrayant et éveiller la curiosité des lecteurs par ce mélange, à titre d'exemple les couleurs rouges, jaunes, verts et bleus renvoient certainement au drapeau amazigh, cependant ce ne sont pas seulement ces symboles, qui indiquent que le village montré sur l'image, est un village kabyle, même la nature de construction et les formes géométriques, en plus la richesse naturelle et les habillements traditionnels des femmes et des hommes (le burnous, le haïk, le tarbouch, le pantalon...etc.) qui remontent à l'identité et aux origines anciennes, nous

permettent de confirmer que nous sommes dans une région Kabyle avec des habitants d'origine berbère .

Grâce à notre interprétation de l'image, nous pouvons déduire que l'image décrit minutieusement les moindres détails du mode de vie de la société kabyle, elle reflète l'amitié entre les villageois, la difficulté de la vie à la campagne, l'attachement à l'identité kabyle et l'adhésion aux coutumes et traditions, le bonheur et la joie, l'ambiance, la simplicité de vie, le mélange entre les riches et les pauvres, la vie modeste en air de campagne. L'utilisation de ces différents signes donnent à la couverture du livre toute sa saveur ; l'évocation de la région de Kabylie, de sa culture et ses habitudes, ainsi que de ses habitants, prennent une dimension influente et convaincante à l'attraction du lecteur et l'incite à acheter le livre.

II.6. Synthèse générale

D'après la lecture sémiologique que nous avons effectuée, nous avons synthétisé que chaque couverture contient des signes (plastique, figuratif, linguistique) différents. Ce qu'ils permettent de dégager un sens interprétable et donner une beauté à la couverture.

Nous avons déduit également que malgré chaque couverture dégage des messages divers, mais toute visent à la mise en valeur de la culture kabyle.

2.7. Dimension comparative de la pratique

Au cours de notre analyse et description des premières de couvertures des œuvres de Mouloud Feraoun, Nous avons constaté des points de ressemblance et divergence entre celles-ci, nous les synthétisons dans ce tableau suivant :

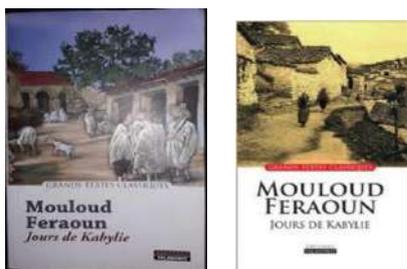
Les points de ressemblance	Les points de divergence
- Toutes les couvertures emploient des signes différents, qui renvoient de façon	- Les utilisations des couleurs dans ces couvertures sont complètement

<p>indirecte à la grande Kabylie</p> <p>- Malgré nous avons trouvé que chaque image de couverture cache derrière sa simplicité des messages divers, cependant nous avons révélé que ces images de Mouloud Feraoun traitent presque les mêmes sujets comme la pauvreté, la souffrance, la misère, la préservation des coutumes et traditions, la difficulté à vivre en Kabylie, l'attachement à la terre natale.</p>	<p>différentes, nous prenons comme exemple les couvertures jours <i>de Kabylie</i> et <i>la terre et le sang</i>, elles caractérisent par des couleurs vivantes et attirantes comme le rouge, le blanc, le jaune, le vert foncé. Cependant les couvertures <i>le fils du pauvre</i>, les <i>chemins qui montent distinguent</i> par des couleurs déprimantes, sombres et tristes comme le beige et le marron.</p> <p>- Chaque couverture passe des messages divers aux lecteurs, en fait, l'éditeur ne manipule pas les symboles, les couleurs et les signes, simplement pour attirer l'attention des acheteurs, mais pour leur enraciner et leur transmettre une lettre spécifique à travers ces codes, nous prenons en considération l'image du roman <i>la terre et le sang</i>, elle reflète la pauvreté, la vie difficile, la préservation de l'identité kabyle ...etc. Tandis que la première couverture <i>le fils du pauvre</i> présente une idée sur l'enfance, la misère de l'enfant, la souffrance, l'éducation. D'autre part l'image de <i>jours de Kabylie</i> expose les traditions et les coutumes, l'amitié, l'ambiance dans les villages kabyles, les rencontres ...etc.</p> <p>- Nous avons remarqué également que chaque image présente des habits traditionnels kabyles divers, à titre</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<p>d'exemple l'image de la couverture <i>le Fils du pauvre</i> montre un burnous, tandis que dans <i>la terre et le sang</i> montre les types des robes kabyle, d'ailleurs dans <i>jours de Kabylie</i> expose un burnous, un pantalon large, un haïk, une combinaison, une gandoura...etc.</p>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

II.8. Fonction publicitaire de d'édition

Dans le tableau ci-dessous, nous allons voir comment la maison d'édition « TALANTIKIT » changent de temps en temps la première de couverture du même livre afin de savoir sa stratégie et son objectif.

Les livres	Les couvertures
Les fils du pauvre	
Jours de Kabylie	

Commentaire

D'après ce tableau, nous pouvons dire que le changement de la couverture se situe au niveau de la construction de l'image, l'éditeur joue sur l'aspect émotionnel, esthétique et persuasif, il utilise des symboles, des couleurs (attirante, vivante et

triste), des modèles différents, des photographies, des peintures différentes dans chaque couverture afin d'être en correspondance avec les attentes du lecteur, aux normes de la société et même prend en compte l'actualité et modernisation.

Nous prenons comme exemple la couverture du livre « jour de Kabylie », qui présente une peinture d'un village vivant, chargée de différentes formes et couleurs variantes, tandis que l'ancienne version expose une photographie d'un vieux village noir et blanc.

Nous déduisons que ces changements sont une stratégie commerciale par la maison d'édition pour faire une bonne publicité de ces livres, attirer l'attention et persuader les lecteurs, faire un renouvellement et suivre l'actualité dans le but de vendre.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons analysé les images (couvertures) de notre corpus qui sont édités par la maison d'édition "TALANTIKIT" de Bejaia en appliquant les matériaux sémiologiques pour pouvoir dégager le sens dénoté et connoté et leurs interprétations, aussi de démontrer comment une image en couverture est nécessaire pour un livre.

D'après notre étude, nous pouvons dire que la couverture est très utile pour un livre, elle est riche en éléments constitutifs persuasif et efficace, pour cette raison la maison d'édition vise à l'allure de la première page, elle emploie des images réelles ou imaginaires, des couleurs, des titres, ...afin d'offrir un beau visuel et la rendre attrayante. Pour influencer les lecteurs-acheteurs, susciter l'achat et la lecture du livre.

Conclusion générale

Pour conclure notre modeste recherche, nous tenons à rappeler l'intitulé de notre thème «*approche sémiologique de la première de couvertures des œuvres de Mouloud Feraoun* », avait pour objectif de montrer l'harmonie entre le contenu et la forme de ces livres, de montrer la relation entre les couvertures des œuvres de Mouloud Feraoun et la Kabylie tout en dégagent le sens implicite des premières de ces couvertures, aussi de montrer la valeur de la maison d'édition dans la séduction du consommateur pour adhérer à l'achat et enfin de dégager les points de ressemblance et de divergence entre les premières couvertures des œuvres de Mouloud Feraoun.

Donc, nous arrivons à la partie finale de notre étude où nous allons essayer de présenter les principaux résultats obtenus et répondre aux questions posées dans la problématique suivante :

Les images de la première de couverture des livres de Mouloud Feraoun sont-elles réellement l'empreinte de la Kabylie ? Et est-ce qu'elles contribuent à la signification thématique de l'œuvre de Mouloud Feraoun ?

En ajoutant des sous-questions de recherche qui accompagne cette problématique :

- L'image et le titre sont-ils toujours en concordance ?
- Pourquoi la maison d'édition change constamment la couverture du livre ?

L'approche sémiologique utilisée, nous a aidés à répondre aux questions à travers l'analyse et l'interprétation des images de couvertures des livres de Mouloud Feraoun. Nous avons pu aussi, identifier et étudier les différents signes qui composent ces couvertures, relever le rapport entre le texte et l'image.

En ce qui concerne la problématique que nous avons posée et d'après l'analyse faite sur les livres choisis de notre corpus, nous pouvons dire que ces images sont chargées de dimensions culturelles. Elles présentent réellement la Kabylie, soit en termes de nature, à titre d'exemple exemple les chaînes de Djurdjura dans l'image de couverture du livre *la terre et le sang* , les figuiers dans la couverture du livre *jours de kabyle* ou de traditions et coutumes, tirons l'exemple, dans la couverture du livre

la terre et le sang, jours de kabyle, les fils du pauvre où nous trouvons les vêtements traditionnels des femmes tels que « le haïk, les robes kabyles, le « fouta » et des hommes comme « le burnous, le pantalon, le tarbouch, la gandoura ». Sans oublier l'habitude d'aller à la fontaine et de remplir les jarres chez les villageois dans la couverture du livre « la terre et le sang » et enfin l'architecture kabyle dans les images des couvertures *les chemins qui montent et jours de Kabylie*.

Concernant la deuxième question de la problématique, nous déduisons que les images des couvertures ne reflètent pas toujours la thématique de l'œuvre de Mouloud Feraoun, elles peuvent informer et donner des repères sur le contenu pour orienter le spectateur vers l'intérieur du livre, nous citons à titre d'exemple *le fils du pauvre et jours de Kabylie, les chemins qui montent*, qui indiquent d'une manière indirecte l'histoire du roman, d'autre part elles peuvent donner une vision totalement différente à celle du récit, nous prenons en considération la couverture *la terre et le sang*.

Passons aux questions secondaires, concernant la première nous déduisons que la relation entre l'image et le titre est très étroite, chacun d'eux dépend de l'autre pour former un sens global grâce aux deux fonctions : d'ancrage et de relais, autrement dit le sens ne peut pas être produit uniquement par l'image ou par le texte, cependant par l'existence de ces deux notions qui émergent des sens additionnels à ce sujet, c'est un rapport de complémentarité, le titre peut informer et résumer brièvement sur le thème traité dans l'image, à titre d'exemple les images des livres *le fils du pauvre, jours de Kabylie et les chemins qui montent*.

Par ailleurs, l'image et le titre peuvent également fonctionner l'un sans l'autre. Elles peuvent être en relation de contradiction, le titre peut donner une idée totalement différente à celle exprimée par l'image comme *la terre et le sang*.

Quant à dernière question, d'après notre recherche, nous avons constaté que la maison d'édition « Talantikit » change les premières des couvertures de ses livres sans cesse (nous avons déjà montré des exemples insérés dans un tableau), elle concentre sur le côté présentatif esthétique des images, en intégrant des illustrations, des traits culturels et sociaux, des figuratifs, des symboles...

Dans cette optique, nous comprenons que cette édition a une fonction publicitaire et persuasive, elle vise toujours à utiliser des signes attrayants, attractifs et influents pour impressionner les lecteurs et déclencher ses curiosités afin d'attirer leur attention et les séduire à la consommation et l'achat du livre.

Pour conclure nous pouvons dire que toutes les hypothèses données sont tout à fait confirmées après une longue recherche sur un domaine très vaste. Enfin, nous espérons qu'on a touché notre objectif dans ce travail et avoir mis l'accent sur les notions fondamentales.

Pour finir, nous espérons également que notre modeste recherche a estimé et glorifié l'écrivain Mouloud Feraoun et donné au moins une idée sur l'intérêt qui représente la couverture comme un élément sémiologique, publicitaire porte étant d'information.

Références bibliographiques

I. Corpus

1. FERAOUN Mouloud, *Le fils du pauvre*, Talantikit, Bejaia, 2016.
2. FERAOUN Mouloud, *La terre et le sang*, Talantikit, Bejaia, 2016.
3. FERAOUN Mouloud, *Les chemins qui montent*, Talantikit, Bejaia, 2016.
4. FERAOUN Mouloud, *Jours de Kabylie*, Talantikit, Bejaia, 2016.

II. Ouvrages

5. BARTHES Roland, *Rhétorique de l'image*, Le Seuil, Paris 1964.
6. BARTHES Roland, *L'aventure sémiologique*, Seuil, Paris, 1985.
7. BUYSENS Eric, *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN.G, dans *Introduction à la sémiologie*, Minuit, Paris, 1970.
8. JOLY Martine, *L'image et les signes*, Nathan, Paris, 2002.
9. JOLY Martine, *L'image et son interprétation*, Nathan, Paris, 2002.
9. De SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Talantikit, Bejaia, 2002.
10. De SAUSSURE Ferdinand. *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Rasny, 1999.

II. Mémoires et thèses

11. BOUDOUNET Fatiha, *L'impact de l'image fixe dans le processus de la communication publicitaire*, mémoire de Magister, Université Mohamed Khider Biskra, 2016-2017.
12. HEMENA Nabil. LALAM Mira. *L'habillement traditionnel kabyle, aspect d'un imaginaire identitaire (cas de l'habillement masculin et féminin, à Tizi-Ouzou et le*

nord de Sétif), mémoire de Master, Université Mouloud Mammeri de Tizou-Ouazou, 2015-2016.

13. LAIDLI Celia, LALAOUI Dalila, *Analyse sémiologique des premières de couvertures des livres de Yasmina Khadra*, mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2018-2019.

14. MAOUCHE Silia, MERAR Nadia, *Analyse sémiotique de quelques panneaux publicitaires de la téléphonie mobile en Algérie «DJEZZY» et «MOBILIS»*, mémoire de Master, Université Abderrahmane MIRA de Bejaia. 2015/2016.

15. Mekkaoui F.Z, *Humanisme, idéologie et engagement politique chez Mouloud Feraoun« La Terre et le sang » comme illustration*, mémoire de Master, Université Larbi Ben M'hidi - Oum El Bouaghi.

16. SIGHIR Atmane, *Analyse sémiotique des films publicitaires de la téléphonie mobile « ORANGE » ET « NEDJMA » : étude comparative*, Université Abderrahmane MIRA-Bejaia, 2013/2014.

17. TEBANI Ibtissam, *Le fils du pauvre de Mouloud Feraoun. Ancrage social et autobiographie*, mémoire de Magister, Université Mohamed Boudiaf de Msila, 2013/2014.

18. ZERGAT Yasmine, *Le costume kabyle féminin sous le prisme de la sémiotique*, Msila, mémoire de Master, Université Mohamed Boudiaf.2018-2019

III. Articles

19. ABADI Dalila, « *Sémiologie de l'image* », Polycopiés des cours en ligne deuxième année Master (science du langage). Université Kasdi Merbah Ouargla.

20. DAGHIGHIANE Nassim, « *analyse de l'image* », Polycopiés des cours en ligne.

IV. Dictionnaires

21. Dictionnaire en ligne *Larousse*.

22. DUBOIS Jean, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.

23. DUBOIS Jean, *Linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 2007.

24. LE GUERN, Michel, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Larousse, Paris, 1973.

VI. Sitographies

24. JOLY.MARTINE, « *Introduction à l'analyse de l'image* » (3^eéd), (en ligne), 2015 extrait de Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générales*, Payot, 1979 <https://www.chapitre.com/BOOK/joly-martine/introduction-a-l-analyse-de-l-image3e-edition,65851456.aspx> (consulté le 9/03/2020 à 17h00).

25. *La symbolique de Jarre*. Disponible sur : https://1001symboles.net/symbole/sens-de-jarre.html?fbclid=IwAR0tqK6GCKqTbxiiPzz8_Br8WQ4gM4JoLBfYdOOg3U2TEtRI4UTVwnlr3Ss en ligne, (consulté 12.06/2020 à 13h30).

26. *Les animaux dans sa stratégie de communication(en ligne)*, Disponible sur : <https://www.conseilsetcetera.fr/2018/09/26> consulté 04/04/2020, (consulté 10 /7 /2020 à 20h10 à 15.16).

27. *Les couleurs et signification* (en ligne). Disponible sur, (consulté 03/03/2020).

28. Luc Saint-Hilaire, *L'importance des couleurs dans la publicité*, université Laval, 2011.

29. *Tatouages de cactus : Meilleurs dessins et signification* (en ligne). Disponible sur : <https://latatoueuse.com/tatouages-cactus>, (consulté 04/04/2020 à 14h20).

30. <http://www.algeriades.com/spip.php?page=recherche&recherche=mouloud+faroun>(consulté le 14/6/2020 à 17h30).

31. <https://www.depechedekabylie.com/national/157088-kamel-amzal-raconte-par-son-ami-amar-nait-messaoud/>(consulté le 10/6/16h00).

32. <http://eman-archives.org/francophone/feraoun-biographie> (consulté le 11/6/2020 à 17h00).

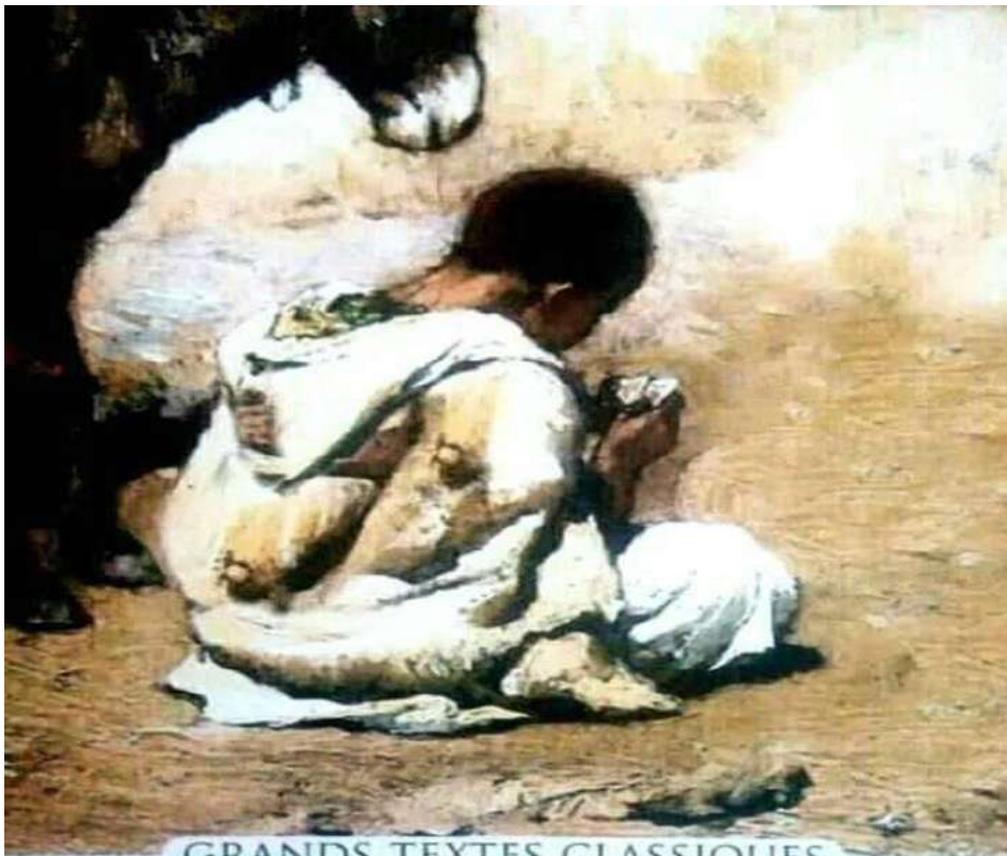
33. <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/> (consulté le 20/8/2020 à 20h20).

34. <https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/denotation-et-connotation-1/36478> (consulté le 11/7/2020 à 14h20).

35. <https://multi-graf.com/la-symbolique-des-formes> (consulté le 16/8/2020 à 15h00).

Annexes

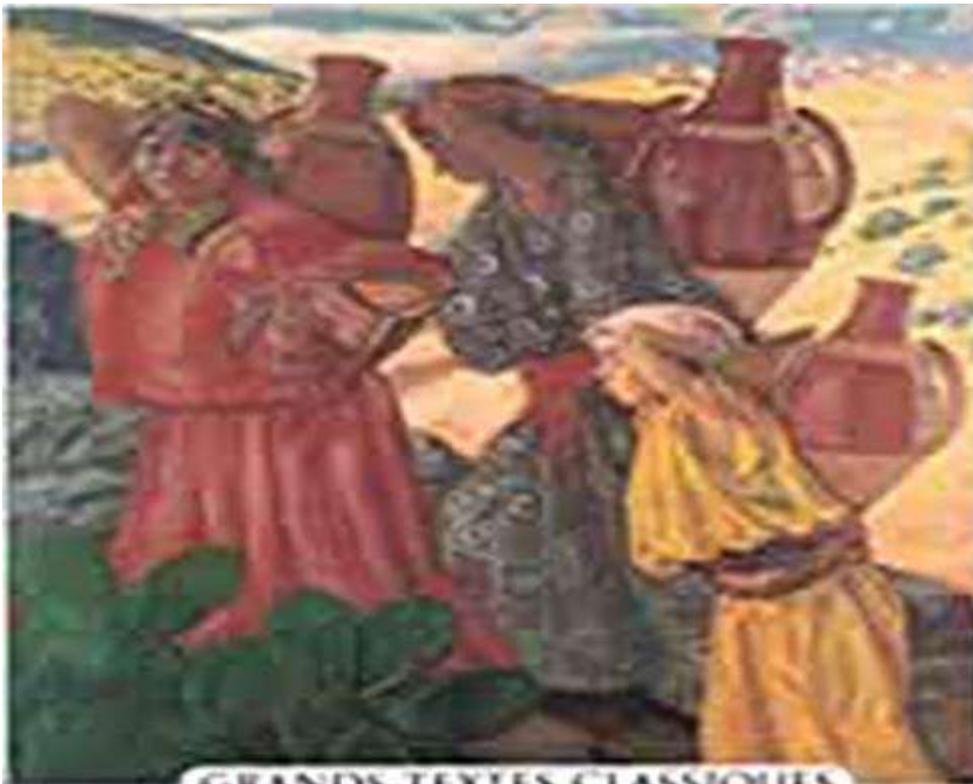




GRANDS TEXTES CLASSIQUES

**Mouloud
Feraoun**
Le fils du pauvre

TALANTIKIT

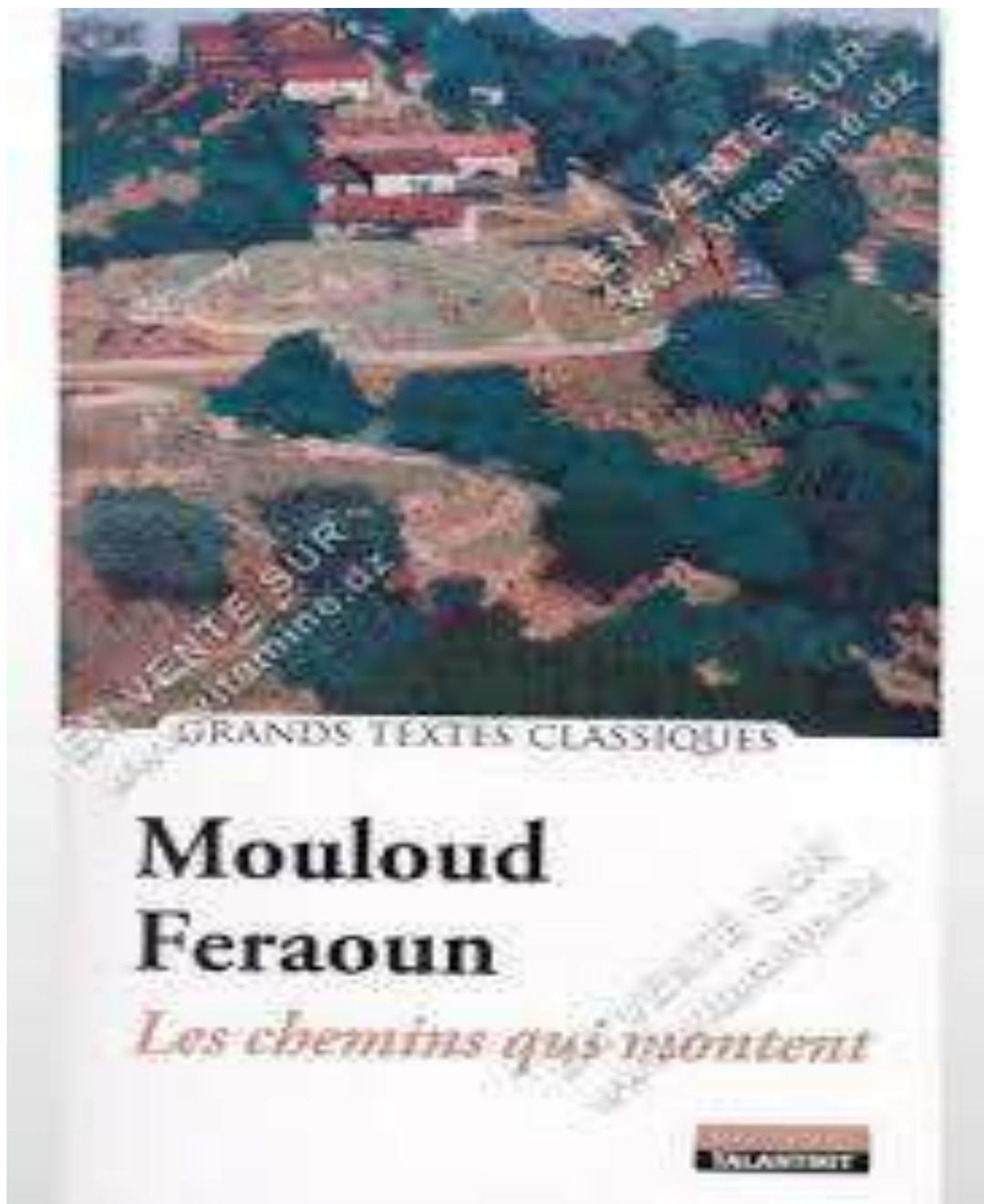


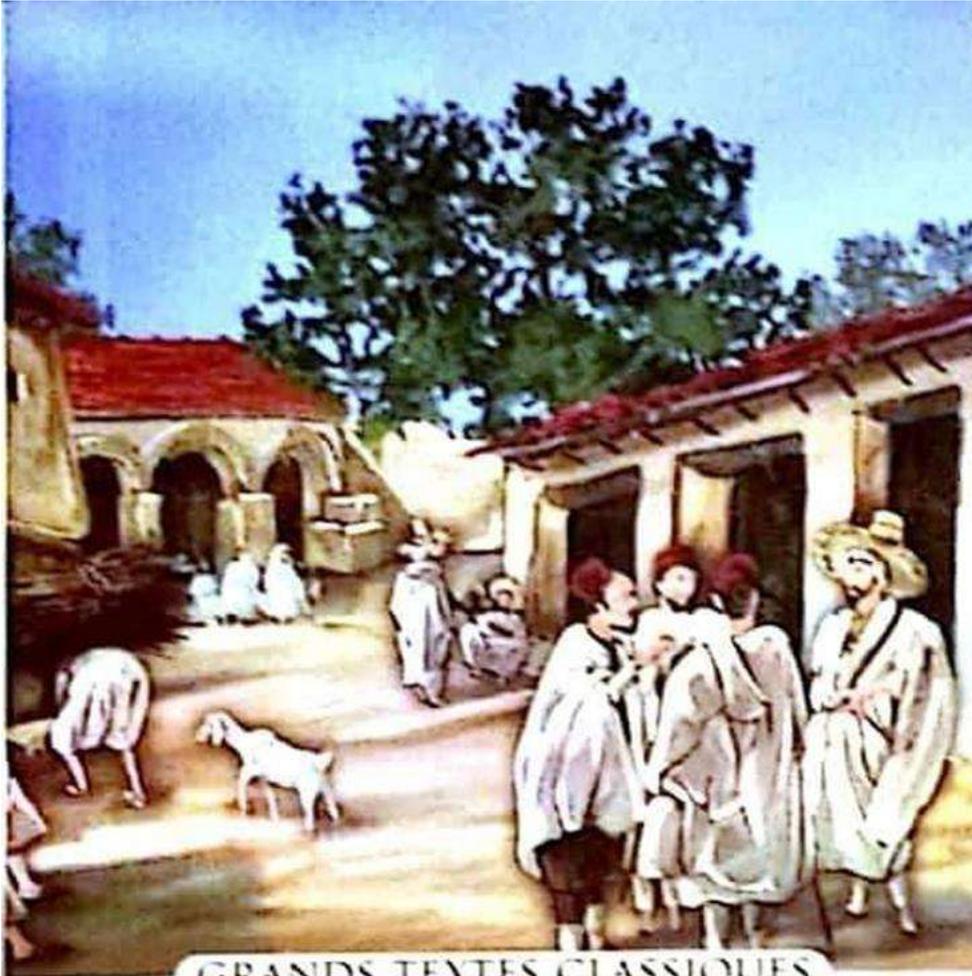
GRANDS TEXTES CLASSIQUES

**Mouloud
Feraoun**

La terre et le sang

EDITIONS
ATLANTIQUE





GRANDS TEXTES CLASSIQUES

**Mouloud
Feraoun**
Jours de Kabylie

EDITEUR
TALANTIKIT



المسوق من قبل CamScanner

Résumés

Résumé : dans ce travail, nous avons pris les premières couvertures des œuvres de l'écrivain kabyle Mouloud Feraoun comme un objet d'étude. En s'appuyant sur la sémiologie de l'image qui nous a aidés à dégager le sens implicite des images à travers la dénotation et la connotation de Roland Barthes. En effet, nous concentrons également sur tous les éléments constitutifs de cette dernière comme : le titre, le nom de l'écrivain, le logo de la maison d'édition « TALANTIKIA ». De ce fait, nous avons pris en considération la relation entre ces images de couvertures de l'écrivain Mouloud Feraoun et la Kabylie, en plus la fonction de la maison d'édition qui élabore ces couvertures en tant que facteur influant pour faire la publicité et convaincre le lecteur. Cette étude nous permettons aussi de dégager le sens implicite, les points de ressemblance et de divergence de notre corpus, l'harmonie entre le contenu (l'histoire u livre) et la forme extérieure de la couverture.

Les mots clés : la couverture, Mouloud Feraoun, la Kabylie, la sémiologie de l'image, la dénotation et la connotation de Roland Barthes, la maison d'édition et sa fonction publicitaire

ملخص: في هذا العمل، أخذنا صور الغلاف لأعمال الكاتب القبائلي مولود فرعون مثل موضع للدراسة. بالاعتماد على سيميولوجيا الصورة التي ساعدتنا على استخراج المعنى الضمني للصور من خلال المفهوم والدلالة لغولون بارت. في الواقع، نحن نركز أيضا على كل العناصر المشكلة لهاته الأخيرة مثل : العنوان، اسم الكاتب وشعار دار النشر "تالونيكيا". وبالتالي، أخذنا بعين الاعتبار العلاقة بين صور الأغلفة للكاتب مولود فرعون وبلاد القبائل، بالإضافة إلى وظيفة دار النشر التي تحضر هذه الأغلفة بصفقتها عامل مؤثر لصنع الإشهار والتأثير على القارئ. هذه الدراسة تسمح لنا أيضا باستخراج المعنى الضمني، نقاط التشابه والاختلاف لعيتنا، التوافق بين المحتوى (قصة الكتاب) والشكل الخارجي للغلاف.

كلمات مفتاحية: صفحة الغلاف- مولود فرعون- القبائل- سيميولوجيا الصورة- المفهوم- الدلالة لغولون بارت- دار النشر ووظيفتها الإشهارية.

Abstry : This work, we have taken the first covers of the work of the Kabyle writer Mouloud Feraoun as an object of study. By relying this has helped us to identity the implicit meaning of images through the denotation and connotation of Roland Barthes. Indeed, we will also focus on all the constituent elements of the latter such as: the title, je name of the writer and the publishing house « TALANKITIA ». Therefor we have taken into consideration the relationship between these images of the covers of the writer Mouloud Feraoun and Kabyilia, in addition to the function of the publishing house that develops these covers as in influential factor in advertising and convince readers. This study we allow to identity the implicit meaning, points of resemblance and convergence between the covers of our corpus, and show the reconciliation between the content (the story of book) and the outer forma of the covers.

Keywords: the covers, Mouloud Feraoun, kabyilia, the semiology of image, the denotation and connotation of Roland Barthes, the publishing house and advertising function.